



Universidad de Valladolid

FACULTAD DE FILOSOFIA Y LETRAS

**LA PÉDAGOGIE FREINET,
ADAPTATION EN CLASSE DE
FLE**

Para la obtención del master de Profesorado de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato, Formación Profesional y Enseñanzas de Idiomas

Rédigée par Marina, Aurore, Mickaëlla Revaud

Dirigée par Emma Bahillo Sphonix Rust, département de français, université de Valladolid

Valladolid, 2019



Universidad de Valladolid

DECLARACIÓN PERSONAL DE NO PLAGIO

D. / D^o. REVAUD Marina Aurore Mickaëlla, con N.I.F.: Y5013699N,
estudiante del Máster en Profesorado en la Facultad de Filosofía y Letras de la
Universidad de Valladolid, curso 2018/2019, como autor/a de este documento académico, titulado:
La pédagogie Freinet, adaptation en classe de FLE

—

—

y presentado como Trabajo de Fin de Máster, para la obtención del Título correspondiente,

DECLARO QUE

es fruto de mi trabajo personal, que no copio, que no utilizo ideas, formulaciones, citas integrales o ilustraciones diversas, extraídas de cualquier obra, artículo, memoria, etc. (en versión impresa o electrónica), sin mencionar de forma clara y estricta su origen, tanto en el cuerpo del texto como en la bibliografía.

Así mismo, que soy plenamente consciente de que el hecho de no respetar estos extremos es objeto de sanciones universitarias y/o de otro orden legal.

En Valladolid, a 12 de Junio de 2019.

Fdo.:

Revaud

Sommaire du mémoire

Résumé	4
Introduction	5
La construction d'un cadre théorique	6
Les premières approches avec la pédagogie Freinet.	6
Apporter des notions-concepts scientifiques.	8
1. De la vie de Célestin Freinet à la réalité d'aujourd'hui de la pédagogie Freinet en français.	10
1.1. Qui est Célestin Freinet?	10
1.2. Qu'est-ce que la pédagogie Freinet?	14
1.3. Quelles sont les spécificités de la pédagogie Freinet en FLE?	18
2. Quelle méthodologie pour répondre à la problématique?	22
2.1. Des hypothèses centrées autour de l'élève et du professeur.	22
2.2. Un recueil de données spécifiques.	23
2.3. La programmation et la préparation des cours	26
3. Analyser ce qu'il se passe en cours de français Freinet.	29
3.1. Quelle motivation retrouve-t-on chez les élèves?	29
3.2. Quel rôle a le professeur?	35
3.3. Une plus grande facilité pour le transfert d'apprentissage?	40
4- Une recherche à discuter.	45
Conclusion	46
Bibliographie	47
Annexes	52

Mots clés : Freinet, Pédagogie, FLE, Méthodes d'enseignement, Motivation,

Résumé

Ce mémoire tend à apporter des pistes d'analyse sur les nouvelles pédagogies en cours de FLE et plus précisément sur la pédagogie Freinet. Ce mémoire retrace les débuts d'une recherche en pédagogie Freinet jusqu'à son aboutissement. Il permet de voir l'évolution d'un travail de recherche sur une année. Cet écrit est centré sur l'enseignement du FLE en pédagogie Freinet dans l'enseignement secondaire. A travers un ensemble de multiples données, ce mémoire cherche à comprendre ce qui différencie un cours de FLE classique d'un cours en pédagogie Freinet. On passe pour cela de la vie de Célestin Freinet à l'adaptation de sa pédagogie aujourd'hui.

Palabras clave : Freinet, Pedagogía, FLE, Método de enseñanza, Motivación,

Resumen

Este TFM tende a dar pistas de análisis sobre nuevas pedagogías en clase de FLE y precisamente sobre la pedagogía Freinet. Este TFM describe los principios de una búsqueda en pedagogía Freinet hasta su culminación. Este escrito esta centrada sobre enseñanza del FLE en pedagogía Freinet en la enseñanza secundaria. A través un conjunto de datos multiples, este TFM busca entender lo que diferencia una clase de FLE tradicional de una clase en pedagogía Freinet. Pasamos así de la vida de Célestin Freinet hasta la adaptación de su pedagogía hoy.

Introduction

Je suis arrivée en Master 1 MEEF¹ histoire-géographie sans grandes connaissances sur ce qu'était la pédagogie (« Toute activité déployée par une personne pour développer des apprentissages chez autrui » (Raynal et Rieuner 2014)) ou même la didactique (« Dans son acception commune, elle renvoie à l'utilisation de techniques et de méthodes d'enseignement propres à chaque discipline [...] Dans son acception moderne, la didactique étudie les interactions qui peuvent s'établir dans une situation d'enseignement/apprentissage entre un savoir identifié, un maître dispensateur de ce savoir et un élève censé apprendre celui-ci. » (Raynal et Rieuner 2014)). De plus, les grands pédagogues comme Philippe Meirieu ou Jean Piaget m'évoquaient vaguement quelque chose. Je connaissais seulement la pédagogie Montessori que ma soeur, qui est professeure des écoles, développe dans son établissement scolaire. Alors pourquoi aujourd'hui, m'intéresse-je à une pédagogie bien précise? Et pourquoi celle de Célestin Freinet?

J'ai débuté un mémoire en Master 1, avec comme directeur de Recherche, M. Le Marec. Le sujet était la prise en compte par le professeur de la difficulté scolaire. Je me suis attardée dans cet écrit aux professeurs, et plus précisément, aux repérages de la difficulté scolaire. Je n'avais pas abordé la question des solutions, des méthodes à apporter pour remédier à ces difficultés. J'avais seulement conclu par quelques éléments sur les nouvelles pédagogies. Ce n'est pas tant cette première ébauche de mémoire qui m'a entraîné sur la pédagogie Freinet mais c'est en parti « grâce ou à cause de » mes nièces, Laure et Cathy, qui ont eu des difficultés scolaires, que j'ai découvert ce mode d'instruction. J'ai donc décidé de centrer mon mémoire de recherche français, en Master 2 MEEF, sur la pédagogie Freinet en classe d'histoire géographique. J'ai pu à partir de là, et grâce à l'aide de mon directeur de mémoire, M. Béliard, commencer une vaste investigation de recherche. A la suite d'impressionnantes lectures et d'observations sur le terrain, j'ai finalement présenté mon mémoire en juillet 2016. Après l'obtention du master, je n'ai pas enseigné directement. Je suis partie deux années en Espagne, en tant qu'auxiliaire de conversation en français, puis, j'ai commencé à travailler comme professeur pour l'alliance française. Pendant ces deux années, j'ai un peu laisser tomber mes recherches en nouvelle pédagogie et je me suis intéressée à la

¹ Métier de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation.

vie de terrain et, surtout, à l'enseignement du FLE². Toutefois, ayant décidé de me présenter à un master³ en Espagne, je trouve logique de continuer mes recherches et ma lancé sur les nouvelles pédagogies, mais cette fois-ci en cours de FLE.

Mes premières impressions sur cette pédagogie ont été de la considérer comme une pédagogie miracle. En effet, mes nièces, toutes les deux en difficultés scolaires, ont fait des progrès flagrants, aussi bien point de vue scolaire que du point de vue individuel. Mes recherches en France m'avaient aussi laissé une très bonne impression. Toutefois, je n'ai pu l'appliquer réellement en cours d'histoire géographie. Mes premières questions se sont d'abord portées sur la pédagogie Freinet en elle-même : Qu'est-ce que la pédagogie Freinet? Qui est Célestin Freinet? Puis, pourquoi cette pédagogie n'est-elle pas plus développée par les professeurs ou même par l'éducation nationale ? Qu'est-ce qu'elle a de si particulier? Qu'est-ce qui change par rapport à une classe traditionnelle? Peut-on l'appliquer en classe de français au collège ou au lycée? Autant d'impressions et de questions en suspens, dans un premier temps, que j'ai pu peaufiner pendant mes années de master en France, mais qu'il faut maintenant centrer sur l'enseignement du français en Espagne.

La construction d'un cadre théorique.

Les premières approches avec la pédagogie Freinet.

Les débuts de la recherche.

Pour construire le cadre théorique, toutes mes premières questions ont dû être regroupées par un fil directeur. Après quelques recherches personnelles et bien avant l'idée de rédiger un mémoire sur ce thème, j'ai constaté que cet enseignement était très développé dans le premier degré. Il regroupe les enseignements préélémentaire et élémentaire, dispensés dans les écoles maternelles, élémentaires et primaires. Pour ce mémoire, j'ai donc voulu lier cette pédagogie à l'enseignement du français dans le secondaire. J'ai donc présenté une première grande question dont j'ai cru longtemps qu'elle pourrait être ma problématique de mémoire : Comment enseigne-t-on en pédagogie Freinet le français langue étrangère dans le second

² Français Langue Étrangère.

³ Máster en profesor de educación secundaria obligatoria y bachillerato, formación profesional y enseñanza de idiomas.

degré? Pour y répondre, j'ai d'abord essayé de répondre à mes deux premières questions, qui était : Qu'est-ce que la pédagogie Freinet? Qui est Célestin Freinet ? Grâce aux différentes lectures, j'ai compris qu'il fallait comprendre la vie de Célestin Freinet pour concevoir entièrement sa pédagogie. Pour cela, j'ai consulté en premier lieu le site de l'ICEM - pédagogie Freinet (Institut Coopératif de l'Enseignement Moderne)⁴. Ce site est élaboré par des personnes qui sont spécialistes de la pédagogie Freinet et qui l'ont enseigné ou le font encore dans un établissement scolaire. Ce site internet comprend une multitude de renseignements qu'il y devenait compliqué de s'y retrouver. J'ai donc sélectionné les documents qui s'attardaient sur la personne de Célestin Freinet, sur « les grandes idées de la pédagogie de Célestin Freinet »⁵, sur l'histoire géographie et, maintenant, sur le FLE ou les langues vivantes en pédagogie Freinet dans le secondaire. Même si le mémoire actuel ne se base en aucun cas sur l'enseignement de l'histoire-géographie, je pense toutefois que cela reste intéressant de garder cette approche. En effet, elle est indispensable pour la compréhension d'un cours en classe de FLE, les structures sont généralement les mêmes, que ce soit en français, en mathématiques ou en sport. Ce qui va changer, c'est le contenu de la matière.

Les premiers entretiens.

A partir de là, j'ai pu prendre contact avec l'ICEM pour leur demander plus d'informations et d'aides dans mes recherches. L'association m'a mise en lien avec trois contacts. J'ai seulement pu rencontré M. Perdrial, ancien professeur d'histoire géographie au lycée Clemenceau à Nantes ,aujourd'hui à la retraite. J'ai passé, en 2015, un entretien avec M. Perdrial⁶ qui a été très enrichissant. Celui-ci a été bénéfique pour me permettre de comprendre la mise en place de la pédagogie dans un établissement public. A partir de là, j'ai distingué aussi plusieurs temps en pédagogie Freinet. Il y a tout d'abord le temps de préparation par le professeur (cours, organisation, fiches d'activité...), puis, le temps de classe : quoi de neuf, travail individuel ou en groupe, reprise en classe entière, déplacement aux CDI⁷... Dans cette

⁴ <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8309>

⁵ Ibid.

⁶ Voir annexe n° 1 p52.

⁷ CDI : centre de documentation et d'information, la bibliothèque scolaire.

classe, on distingue à la fois des temps rituels (quoi de neuf, reprise en groupe classe) et des moments imprévus (aller au CDI, choix d'un exposé, réalisation de l'exposé, disposition de la classe comme les élèves le souhaitent...). Avec l'entretien, j'ai compris qu'il y avait plusieurs rôles: celui du professeur (acteur actif ou passif?), celui de l'élève, celui de l'établissement et celui des parents. A côté de cela, M. Perdrial m'a aussi orienté vers un petit livre qui retrace vraiment selon lui la vie de Célestin Freinet et permet de mieux comprendre cette pédagogie⁸.

Ces premières lectures et entretien m'ont aidé à sélectionner des informations sur la vie de Célestin Freinet. De plus, je me suis rendue compte que cette pédagogie était très basée sur l'enseignement du premier degré. Ce qui est souvent revenu, c'est que la pédagogie Freinet est un engagement pédagogique, une posture face à l'élève. A partir de là, j'ai compris que la question n'était pas tellement comment enseigner la pédagogie Freinet mais plutôt quels sont les moyens, outils, méthodes utilisés en pédagogie Freinet en classe.

Apporter des notions-concepts scientifiques.

La recherche en science de l'éducation, ce n'est pas seulement avoir un titre et sortir tout ce que l'on a trouvé sur la pédagogie Freinet en classe de FLE. Il faut l'orienter, l'adapter à la classe et à notre futur métier d'enseignant. Pour cela, les notions-concepts scientifiques clés sont importants à identifier. Ce sont notamment les notions que l'on retrouve aussi bien en master en France qu'en Espagne. Pour cela, je me suis redirigée vers un dictionnaire qui m'avait beaucoup aidé en France pendant la rédaction de mon mémoire, c'est celui de Raynal et Reunier, *dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive*. C'est pourquoi j'ai décidé de me focaliser sur quelques notions importantes pour moi en cours; celles de motivation, de métacognition, de transfert et de médiation; mais aussi sur des notions propres au cours de FLE : transfert, sens, assimilation, fixation, correspondance... Ces concepts sont aussi là pour me permettre de cibler mon recueil de données sur le terrain. En plus de mes lectures du dictionnaire, j'ai également pu centrer mon analyse avec le livre de Perraudon sur les stratégies d'apprentissage. Cet ouvrage était intéressant pour comprendre les stratégies d'apprentissage des élèves et des professeurs. Je pouvais donc raccrocher ici mon envie de travailler sur les différents acteurs présents et indispensables en pédagogie Freinet. De plus, le premier chapitre s'interroge sur « qu'est-ce qu'apprendre? ».

⁸Guy Goupil, *Comprendre la Pédagogie Freinet, Genèse d'une pédagogie évolutive*, Amis de Freinet, 2007.

En effet, quelle que soit la pédagogie que choisit le professeur, la notion d'apprendre reste la même. Il faut que le professeur identifie les différentes composantes des apprentissages pour pouvoir analyser sa pratique enseignante et « les procédures et stratégies mises en oeuvre par les élèves ». A la suite de mes lectures, je n'avais pas très bien compris la notion de transfert. Je me suis donc dirigée vers l'article de Anne-Marie Doly⁹. Elle reprend à la fois le concept de transfert et de métacognition. « La métacognition favorise le transfert des apprentissages »¹⁰. Là encore, nous sommes sur la notion d'apprentissage développée par Perraudau. Pour approfondir ces notions, je suis tombée sur l'article de Ghyslain Samson¹¹. Il distingue quatre étapes pour faciliter le transfert d'un apprentissage. Et pour cela, « l'enseignant préoccupé par le transfert des apprentissages peut et doit jouer un rôle au niveau de la capacité qu'un élève a à transférer. » (Samson, G 2002). Là, également, le rôle d'acteurs, ici le professeur, est important dans l'apprentissage tout comme en pédagogie Freinet. Par la suite, les concepts clés ont guidé le cadre théorique et ont permis l'élaboration d'une question : Que se passe-t-il quand on fait de la pédagogie Freinet en classe de FLE? Pour répondre à la question, il faut comparer ce qui se fait sur le terrain en pédagogie Freinet et les travaux de recherche en science de l'éducation. Ma vision reste toutefois centrée sur les élèves et le professeur. J'aborderai dans un premier temps la pédagogie Freinet à travers la vie de Célestin Freinet, les grandes thématiques de la pédagogie et les spécificités propre à l'enseignement du français. Je m'attarderai ensuite à énoncer la méthodologie que j'ai utilisé pour répondre à ma problématique à travers l'élaboration d'un recueil de données pour valider ou non mes hypothèses. Dans un troisième ensemble, j'analyserai mon corpus de données à travers deux principaux acteurs : l'élève et le professeur, tout en gardant à l'esprit l'importance du groupe classe. Enfin, dans une dernière partie, je listerai les limites que l'on peut apporter à ce travail de recherche.

⁹ Doly, A.-M., *La Métacognition pour apprendre à l'école*, Cahiers Pédagogiques, n°381, 2000

¹⁰ Ibid

¹¹ Samson, G, *Le transfert a-t-il un avenir dans l'apprentissage et l'enseignement*, Cahiers Pédagogiques, n°408, 2002

I- De la vie de Célestin Freinet à la réalité d'aujourd'hui de la pédagogie Freinet en cours de FLE.

1.1 Qui est Célestin Freinet ?

Les sources.

Pour savoir qui est Célestin Freinet, plusieurs ouvrages ou même, sites internet nous racontent la vie de ce pédagogue. Cependant, pour répondre à cette question et donc comprendre la pédagogie Freinet, je croiserai deux sources : le livre de Guy Goupil¹² et la notice sur Freinet de Henri Peyronie dans l'ouvrage dirigé par Jean Houssaye¹³. J'ai choisi ces deux sources car elles sont complémentaires. De plus, les points de vue sont différents. Guy Goupil est un membre des amis de Freinet. Il a beaucoup écrit sur la pédagogie Freinet. C'est un ancien instituteur à la retraite qui pratiquait cette pédagogie. Il a choisi d'écrire « un ouvrage de vulgarisation ». « Souvent, les livres de pédagogie sont rebutants de part leur épaisseur, leur vocabulaire difficile. J'ai voulu faire un livre court (100 pages), accessible, fluide » (Goupil. G 2008), à l'image de Freinet lui-même, « toujours très modeste » (Goupil.G 2008) »¹⁴. Sur la quatrième de couverture, on peut lire : « on peut espérer que chacun pourra se faire une opinion sur une pédagogie qui, [...] oppose ses partisans incondtionnels et ses adversaires irréductibles. » (G. Goupil 2007). Même si cet extrait préconise le libre arbitrage sur cette pédagogie, le livre n'explique pas que la vie de Célestin Freinet. G. Goupil s'attache aussi à parler du mouvement mondial que suscite la pédagogie Freinet, « à la recherche d'une pédagogie toujours plus humaine ». J'ai complété cette ouvrage de 2007 avec le livre de J. Houssaye de 2013. De plus, comme il est écrit en quatrième de couverture: « chaque présentation synthétise les idées et les pensées fondamentales des pédagogues... ». Ce livre est une bonne synthèse pour sélectionner les informations principales à connaître sur C. Freinet et sa pédagogie. Il permet également de ne pas partir sur un mémoire consacré à la vie de Célestin Freinet.

¹² Guy Goupil, *Comprendre la Pédagogie Freinet, Genèse d'une pédagogie évolutive*, Amis de Freinet, 2007.

¹³ Jean Houssaye, *Quinze pédagogues : leur influence aujourd'hui*, Edition Fabert, 2013.

¹⁴ http://www.laval.maville.com/actu/actudet_guy-goupil-sort-un-deuxieme-livre-sur-freinet-11-579501_actu.Htm

La vie de Célestin Freinet.

« Célestin Freinet naît le 15 octobre 1896 à Gars, petit village des Alpes-Maritimes. » (G. Goupil, 2007, p.11). Son enfance en campagne a un impact sur sa pédagogie. Il aura tout au long de sa vie « un contact continu avec la nature » (G. Goupil, 2007, p.11). « Les ouvrages écrits quarante-ans plus tard [...] témoignent de l'attachement nostalgique de Freinet aux paysages, aux savoir-faire artisanaux, aux modes et aux rapports de production [...] Ce fond de références sera aussi le cadre dominant dans lequel se construiront les techniques et les valeurs de la pédagogie Freinet, et il demeurera le cadre de vie implicite de l'exercice de cette pédagogie. » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.568). En plus de l'importance de la nature, sa pédagogie vient également de son vécu scolaire. « De l'école, Freinet se souvient surtout de l'ennui... » (G. Goupil, 2007, p.12). « L'école que fréquente le jeune Célestin n'est pas équipée en matériel pédagogique, elle n'a pas de manuels scolaires : seulement un livre de lecture » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.568). Là, encore, à travers son expérience d'élève et sa vie d'« enfant rural », « naîtra en lui l'impérieuse nécessité de mettre l'école hors des murs, dans l'environnement, dans la nature [...] et d'y créer une organisation solidaire. » (G. Goupil, 2007, p.12). Il obtient son certificat d'étude, le brevet élémentaire à l'École Normale d'instituteurs en 1912. Cependant, ce qui influença sa pédagogie, c'est que sa « formation comme instituteur, je l'ai faite à la guerre » (C. Freinet). Il part à la guerre en février 1916 et revient « grièvement blessé à la poitrine, en octobre 1917 » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.569). « Il est reconnu invalide à 70% et c'est contre l'avis des médecins qu'il reprend son travail d'instituteur en février 1919 » (G. Goupil, 2007, p.15). La guerre a eu un rôle très important dans ces choix : « C'est sans doute cette expérience de la guerre qui fait basculer Freinet vers la quête tenace d'alternatives professionnelles, politiques et culturelles, et vers un destin professionnel et personnel hors normes » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.569). Toutefois, « la situation politique, économique et sociale qui découle du 19e siècle et du début du 20e siècle va aussi conditionner une partie de ses choix pédagogiques [...] Parce que Freinet fait partie de ces hommes qui ne veulent plus que la guerre se reproduise [...] songe à la possibilité de la mise en place d'une éducation qui trouverait les moyens de réaliser une économie différente du capitalisme. » (G. Goupil, 2007, p.16). Dans *L'École Émancipée*, du 23 octobre 1920, C. Freinet écrit : « L'internationale pédagogique combattra la haine entre les peuples, donc la

guerre, par l'école unique, par l'école vraiment active, celle-ci, au lieu d'apprendre des matières à l'enfant, n'aura en vue que le développement de son être ». « Ses articles sont le produit d'un travail de réflexion pour une pédagogie nouvelle populaire, dans le débat qui s'amorce sur le rôle de l'école dans le processus d'une révolution sociale ».

La formation de la pédagogie Freinet

Célestin Freinet est donc un pédagogue en devenir en 1920 qui a construit ses idées pédagogiques en fonction de sa vie, que ce soit par la nature, son expérience d'écolier, l'horreur de la guerre, l'envie de changer la société. « C'est sa nomination à Bar-sur-Loup le 1er janvier 1920 que va commencer la véritable histoire de la pédagogie Freinet » (G. Goupil, 2007, p.15). H. Peyronie prend comme premier sous-titre : « les années vingt, ou la genèse de la Pédagogie Freinet » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.567). Pour les deux auteurs, la pédagogie Freinet commence réellement en 1920. Toutefois, la pédagogie Freinet ne s'est pas créée tout à coup en 1920. « La recherche de pratiques pédagogiques alternatives est aussi une urgence personnelle pour lui, car les séquelles de sa blessure [...] lui rendent difficile la pratique de la classe organisée autour de la parole du maître » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.570). Pour cela, « Freinet s'informe donc des expériences étrangères d'Education nouvelle et de pédagogie populaire. Il lit les pédagogues de ces courants... » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.570) comme « Rabelais, Montaigne, Rousseau, Pestalozzi. Aussi des livres de ces contemporains comme *Changeons l'école* d'Adolphe Ferrière... » (G. Goupil, 2007, p.28). Il voyage beaucoup : « il ira visiter les écoles libertaires de Hambourg (en août 1922) » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.570); « il se rend aux différents congrès d'éducation nouvelle, aux rassemblements internationaux des travailleurs de l'enseignement. » (G. Goupil, 2007, p.28). Cependant, « il n'y trouve pas un modèle applicable à l'école primaire française [...] il repère ici et là des pratiques et peut-être quelques techniques. » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.570-571). En plus des voyages, des correspondances étrangères, « les recherches pédagogiques » se font « sur le tas » (G. Goupil, 2007, p.26). « De 1920 à 1924, c'est, pour Freinet, une période de recherches et de maturation. » (G. Goupil, 2007, p.26). C'est en enseignant qu'il peut se rendre compte de ce qui fonctionne ou non. Une seule chose est certaine pour Freinet depuis le début, « il veut créer une école nouvelle, une école prolétarienne, une école du peuple, par le peuple, pour le

peuple [...] c'est pour créer les conditions de la construction d'un monde plus juste, plus fraternel, un monde humanisé en paix. » (G. Goupil, 2007, p.26). Dans la société, ceux qui connaissent Freinet, le rattachent à l'imprimerie en classe. Il introduit l'imprimerie à l'école en 1924. Et c'est à partir de là qu'un « réseau se coordonne autour du bulletin *L'imprimerie à l'école* [...] une *Cimathèque coopérative de l'enseignement laïc* (CEL) est créée. Les premières fiches d'un *Fichier scolaire coopératif* sont publiées en 1929... » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.572). Ce sont les prémices de la création du mouvement Freinet. Cette nouvelle pédagogie en devenir se construit autour d'acteurs qui échangent leurs pratiques. Il y a la mise en place de nombreux outils (correspondance scolaire, la « classe promenade », la coopérative scolaire, le journal scolaire...) Toutefois, il faut attendre « l'affaire de Saint-Paul » où Célestin Freinet « va devoir faire face [...] à une violente attaque de l'extrême droite »(G.Goupil, 2007, p.54) qui « n'apporte en elle-même aucune avancée pédagogique » mais aux « conséquences [...] considérables » (G. Goupil, 2007, p.54). Il délaisse l'école publique, prend sa retraite et « créer une école privée et laïque » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.573) pour voir de nouvelles choses investir la pédagogie Freinet. C'est l'école de Vence qui ouvre « officiellement le 23 juillet 1936 » (G. Goupil, 2007,p.56). « M. Barré note que ce fut le lieu de nouvelles techniques : le plan de travail hebdomadaire, le conseil coopérative [...] le journal mural... » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.574). C'est pendant la seconde guerre mondiale qu'il se consacra à « un temps de méditation et d'écriture » car il fut arrêté en 1940, « interné, puis placé en résidence surveillée » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.574) à cause de son statut de communiste et de l'accueil de réfugiés. Il « rédige les principaux ouvrages où il consigne ses idées pédagogiques » (G. Goupil, 2007, p.58): *L'Éducation du travail, Essai de psychologie sensible*. C'est après la seconde guerre mondiale que l'on crée en 1947 l'*Institut de l'Ecole moderne Française*, ICEM, ce mouvement qui est aujourd'hui encore d'actualité. « Le rayonnement du mouvement se développa à l'étranger : en Europe, en Afrique francophone, en Amérique latine [...] Cette diffusion internationale n'a pas signifié un transfert pur et simple des techniques élaborées en France : à chaque situation une réappropriation par les intéressés a un lieu » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.575). L'après-guerre mondiale fut aussi le temps de la rédaction pour Freinet. De nombreux ouvrages virent le jour : *L'école Moderne Française* (1946), *Conseils aux parents* (1948), *L'éducation du Travail* (1949). La pédagogie Freinet c'est aussi un mouvement qui publie à

travers *L'Éducateur*. Cette revue permet aux instituteurs d'échanger sur leur pratiques, de montrer les réalisations de cette pédagogie en classe. Aujourd'hui, la revue se nomme *Le nouvel Educateur* et ne concerne plus que les instituteurs, en effet, les professeurs des écoles ont été rejoint par des professeurs de collège et de lycée.

La vie de Célestin Freinet mais surtout les échanges de pratiques avec des enseignants et professeurs ont permis la création d'une pédagogie. Celle-ci prend forme à travers des convictions : l'école du peuple, sa proximité à la nature, tout en correspondant dans et à l'extérieur de la classe. L'expérience des autres et son expérience individuelle forgent la pédagogie Freinet.

1.2 Qu'est-ce que la pédagogie Freinet?

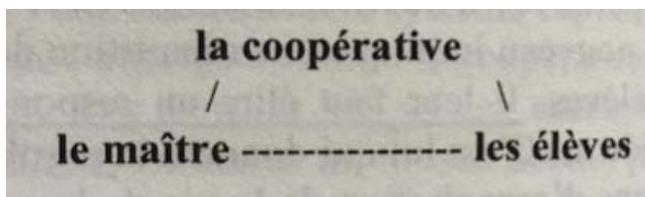
Ce n'est pas simple de définir précisément la pédagogie Freinet. Comme nous l'avons vu, la pédagogie a évolué sans cesse pendant la vie de Célestin Freinet. « Il y a davantage des constantes tendanciennes que des permanences immuables, dans le devenir de ces pratiques pédagogiques profondément marquées par le devenir social. [...] La pensée de Freinet est foisonnante et désordonnée, et les référents théoriques [...] ne sont pas véritablement organisés en systèmes » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.575).

Une pratique de classe.

On peut dire que Célestin Freinet a d'abord voulu « inventer non pas une doctrine mais des pratiques dans la classe et faire vivre ces pratiques dans une classe accueillant des enfants du peuple. [...] Volonté de donner un prolongement à des activités proches de la vie des élèves. » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.571-572). Dans les manuels mais aussi sur le site de l'ICEM, des grands thèmes de cette pédagogie reviennent. Sur le site de l'ICEM¹⁵, l'on distingue des « convictions » et des « pratiques pédagogiques » alors que dans l'ouvrage d'Houssaye, ce sont des « aspects majeurs ». L'on remarque tout d'abord que la pédagogie Freinet passe par deux acteurs principaux en classe : le maître et l'élève. On ne parle pas des élèves mais bien d'un élève. L'élève s'approprie un savoir à travers plusieurs facteurs. Pour cela, « les enseignants tentent de résister aux visées libérales du capitalisme sur l'éducation.

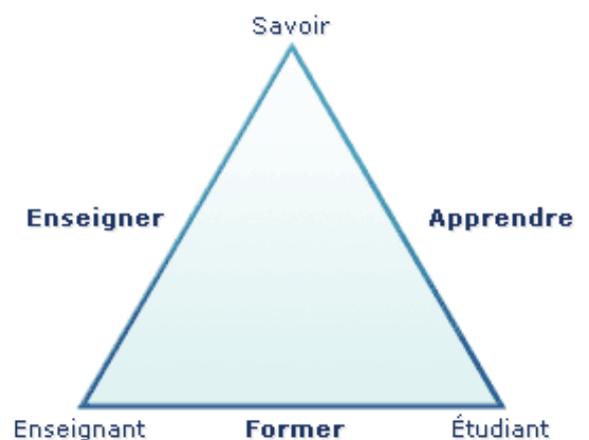
¹⁵ <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/des-convictions-et-des-pratiques>

La compétition, la marchandisation des savoirs, l'individualisme, le déni de l'humain font place à l'entraide, la mutualisation des savoirs, la coopération et la relation. » (ICEM). Pour acquérir cela en classe, il faut des pratiques spécifiques. L'ICEM en dénombre 3 principales : « Un travail créateur, facteur d'épanouissement personnel, associé au travail autonome, respectant les rythmes et capacités de chacun. Des centres d'intérêt où chacun pourra faire valoir ses besoins et ses désirs. Des situations d'apprentissages authentiques portées par la coopération, le respect mutuel, la solidarité et la confiance... ». Dans la pédagogie Freinet, il y a une forte importance pour la coopération, l'entraide, le soutien entre les différents acteurs. G. Goupil reprend dans son livre un petit schéma que l'on peut comparer avec le triangle pédagogique de J. Houssaye. « D'une relation à deux (maître-élève ou maître-classe) on passe à une relation à trois, triangulaire (maître-coopérative-élève) (élève-coopérative-maître) (élève-coopération-élève). On peut parler d'une « pédagogie institutionnelle ». En effet, une institution intermédiaire (la coopérative) régule les relations de travail et de discipline entre des membres. Coopération, entraide entre les élèves et non compétition ou concurrence. » (G.Goupil, 2007, p.46).



Source G. Goupil, 2007

Source eduscol¹⁶



Comme nous pouvons le voir sur ces triangles, les deux acteurs maître-enseignant et élèves-étudiant reviennent. Toutefois, l'importance du troisième sommet n'est pas perçue de la même manière. Pour J.Houssaye, la relation tripartite se fait avec le savoir. Dans la pédagogie Freinet, les relations directes se font en fonction de la coopérative. La coopération en classe

¹⁶ <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3a.php>

Freinet passe par « le conseil coopératif de classe ou/et d'école pour élaborer les projets, les règles de vie et réguler les conflits. » (ICEM). M. Perdrial parle de « Conseil Freinet pour le distinguer du conseil de classe ». « C'est le lieu où l'on discute du travail que l'on fait, des problèmes relatifs à la classe. On se limite à la matière, mais cela déborde un peu. [...] L'ordre du jour est fixé par les délégués qui font le tour des camarades et qui tiennent compte des observations portées sur le cahier de liaison. » (Perdrial, p.23). Dans la pédagogie Freinet, pour qu'il y ait apprentissage, il faut une coopération entre les différents acteurs présents et qui peuvent aider à un moment T. Le savoir n'a pas une place de premier rang comme dans le triangle de J. Houssaye. C'est par la bonne entente en classe que l'apprentissage d'un savoir pourra être réalisé. Il faut une organisation du groupe-classe avant de se lancer dans un apprentissage. Cela se retrouve également dans l'idée que « l'école doit être l'école du peuple » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.576). On est dans « l'inscription volontariste dans le camp des politiques éducatives pour la démocratisation de l'enseignement [...] ; le refus quasi viscéral de tout ce qui rappelle une organisation élitiste de la forme scolaire... » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.576). L'école du peuple doit permettre à chaque élève de trouver un intérêt à l'école. Les « pratiques scolaires » doivent inviter « à des savoir-faire autant qu'à des savoirs, la volonté d'une éducation du travail » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.577). Cela passe en pratique par le « tâtonnements expérimental et la méthode naturelle » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.577). L'élève « esquisse une multitude de gestes et s'en tient à ceux qui ont réussi » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p. 577). De plus, « le principe se fonde sur l'idée de la non-dissociation de l'affectif et de l'intellectuel dans les apprentissages, auxquels les notions de réussite et de plaisir sont associées. » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.577). Cette pratique n'est pas dissociée de la socialisation. Il faut « assurer la sécurité affective de l'enfant, favoriser les relations, l'activité... » (ICEM). Tout cela passe donc par des méthodes naturelles. L'élève ne doit pas sentir que l'école est coupée du monde. L'apprentissage se fait aussi bien à l'extérieur de l'école qu'à l'intérieur. L'école reproduit les apprentissages extérieurs et les complète. L'une des pratiques aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'école est la libre expression. C'est très important en pédagogie Freinet. Ce mode d'enseignement « doit permettre à chacun d'exprimer ses sentiments, ses émotions, ses doutes [...] par la parole et l'écriture [...] la musique, la peinture, le théâtre, le travail de la terre... » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.

579). Il passe aussi par la communication avec d'autres personnes par entretiens, débats, conférences, journal, correspondances (ICEM). Jean Vial parle de « pédagogie de la dédicace pour caractériser cette dimension-là » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.579). L'école du peuple passe également par l'éducation du travail. « L'idée de travail occupe une place de carrefour dans la pensée de Freinet. » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.580). Toutefois, Freinet est « contre les formes d'exploitation du travail et contre le travail parcellaire aliénant. », « c'est l'adhésion à l'idée d'un travail productif libéré » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.580). Pour cela, Freinet met en place l'imprimerie à l'école. Les élèves vont apprendre à s'en servir seuls mais surtout à produire des écrits à partir de leur recherche sur des sujets qu'ils auront choisis. « L'adulte, l'enseignant n'impose plus son savoir. » (G. Goupil, 2007). Ce travail permettra « l'expression libre » très importante en pédagogie Freinet pour que les élèves expriment leurs sentiments, leurs idées, qu'ils pensent par eux-mêmes. L'imprimerie à l'école va entraîner la correspondance scolaire. Les enfants sont libres d'envoyer ou non un courrier mais également d'écrire ce qu'ils veulent. Cela permet notamment « la découverte du monde » (ICEM). La correspondance peut entraîner des « visites, des voyages-échanges, l'accueil de personnes ressources... » (ICEM). L'idée importante reste que la coopération prend toujours le pas sur le savoir.

La communauté.

Enfin, la dernière idée de cette pédagogie est que l'« école doit être centrée sur l'enfant membre de la communauté » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.582). L'enfant fait parti d'un « conseil coopératif » qui régule l'organisation du travail, la vie de groupe dans la classe et dans l'école (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.584). Pour cela, l'enfant a des responsabilités qui lui sont propres mais qui permettent le bon fonctionnement du groupe classe. Par exemple, M. Perdrial et ses élèves ont choisi plusieurs responsabilités : le gestionnaire du temps, le responsable de l'armoire et du matériel à l'intérieur...¹⁷. Ce qui revient également en pédagogie Freinet, c'est le conseil coopérative. Il « varie selon les options des maîtres. Dans la *Pédagogie institutionnelle*, elle occupe même une place essentielle : « *Nous considérons (le conseil coopérative) un peu comme la clé de voûte du système puisque cette réunion a le pouvoir de créer de nouvelles institutions,*

¹⁷ Voir annexe n° 2 p 56.

d'institutionnaliser le milieu de vie commun. » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.584). Pour M. Perdrail, c'est le conseil Freinet pour le distinguer du conseil de classe. L'enfant crée son environnement classe en concertation avec ses camarades et son professeur. L'enfant pour Freinet appartient au groupe-classe et à une communauté sociale et culturelle (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.582). De plus, « le maître est très présent dans le groupe, on a parlé à ce propos d'une éducation plus cogérée qu'autogérée. » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.583). Pour ce qui est du cours en lui-même, le cours magistral est banni de la classe. La pédagogie Freinet est pour la « personnalisation des apprentissages » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.584). Cela passe par le travail personnalisé avec les fichiers auto-correctifs, le travail planifié (ICEM). « Cette individualisation va de pair avec la communication au groupe et l'échange avec les autres » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p. 584). Une règle est très importante : c'est la libre circulation au sein de la classe et de l'école mais dans le respect des règles de vie communes (ICEM). Pour s'épanouir, l'élève ou plutôt l'enfant chez Freinet a à disposition un matériel très divers : l'imprimerie, aujourd'hui on tend vers l'ordinateur et le système informatique avec Internet; l'appareil photo, le rétroprojecteur, la caméra, la bibliothèque, le vivarium, le bac à plantes, la caisse à outils, le chevalet pour la peinture... (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.583-584).

La pédagogie Freinet, c'est « un ensemble pédagogique [...] reprenant des techniques connues et déjà pratiquées dans des classes pour réaliser une organisation de classe coopérative prenant en charge les individus et leur travail individuel en tant que tel dans une organisation collective. » (G. Goupil, 2007).

1.3 Quelles sont les spécificités de la pédagogie Freinet en classe de FLE?

Le constat.

Nous venons de voir que la pédagogie Freinet était un ensemble mais surtout une collaboration entre plusieurs personnes et une nouvelle façon de voir l'enseignement. Ce qui nous intéresse maintenant, c'est de voir quels sont les spécificités de cette pédagogie en classe de FLE. Pour cela, j'ai pu m'appuyer sur des revues, articles de l'ICEM, surtout en rapport avec l'enseignement d'une langue vivante. Cela se rapporte surtout à l'enseignement de l'anglais, espagnol et allemand en France mais le français enseigné en Espagne peut très bien

s'intégrer dans cette recherche. Avant de commencer sur les spécificités, je voulais faire un constat de l'enseignement du FLE en Espagne. On entend souvent la phrase « les Espagnols ne savent pas parler de langue étrangère ». Une phrase bien générale, qu'on entend très souvent, également en France, et qui devrait nous interroger, nous professeur de FLE. Quel est mon constat? Je me suis rendue compte, pendant mes deux années d'auxiliaire de conversation à Valladolid, que les cours de FLE mais aussi en classes bilingues (histoire géographie ou science et vie de la Terre en français par exemple), sont assez faible. Pendant certains cours, le professeur reste sur un dialogue artificiel, se centre sur la grammaire, la conjugaison et le lexique sans vraiment le relié à la communication, sans pouvoir tenir une conversation simple de tous les jours dans une langue étrangère. Les élèves de classe bilingue apprennent à décrire la révolution française, le fonctionnement du coeur en français mais qu'en est-il de la vraie vie? De même en cours de français, seconde langue, peuvent-ils à la fin de leur scolarité aller au supermarché, faire du shopping, commander au restaurant, appeler les pompiers s'il y a un problème? Je ne suis pas sûre. Pour cela, il serait intéressant de se demander, quelle est l'objectif d'un cours de FLE?

La communication

Après un bref constat, ou plutôt, la vision que l'on a sur le terrain, nous allons maintenant nous attarder sur les spécificités de cette pédagogie en cours de FLE. Pour celle-ci, il faut garder à l'esprit une question essentielle : « pourquoi parler en langue étrangère dans une salle de classe? »¹⁸ En pédagogie Freinet, « la question essentielle de l'apprentissage d'une langue est celle de la communication » (ICEM). C'est pour cela que le « déploiement des procédés et réseaux de communication induisent le processus de l'apprentissage » (ICEM). Pour les classes Freinet, « les notions-clés sont la production et l'ouverture de la classe vers le monde extérieur » (ICEM), ainsi, « la maîtrise de la langue étrangère n'est plus un exercice scolastique mais devient une activité socialisée. » Les motivations sont plus grandes et « se situent en amont de la chaîne des actes pédagogiques : partir des pratiques socialisées de communication pour motiver l'expression personnelle » (ICEM).

¹⁸ *La pédagogie Freinet en classe de langue vivante*, ICEM, 2001

La communication est très importante en pédagogie Freinet, mais comment cela se traduit-il en cours? Les techniques utilisées sont multiples. Tout d'abord, on retrouve la correspondance interscolaire. Cela « conditionne le choix des contenus, l'organisation du cours [...] et demande une certaine organisation coopérative ». Pour Freinet, la correspondance mais surtout la coopération entre les différents acteurs de la classe est indispensable. Il faut savoir quel document envoyé, ni trop long, ni trop court et surtout apprendre à entretenir la correspondance pour éviter de la laisser dans l'oubli quelques mois ou années après. On distingue deux formes de correspondance. La première pour les petits niveaux (A1-A2) sera une correspondance que l'on connaît tous, c'est-à-dire, un échange individuel de lettre. Une partie sera écrite dans sa langue maternelle et l'autre parti en langue étrangère, où l'on demandera aux correspondants de corriger le texte écrit en langue étrangère. Des projets collectifs pourront toutefois être envoyés. Pour ce qui est de la deuxième forme, on changera de correspondance pour les plus grands niveaux (à partir du B1). Cette fois, on partira sur une correspondance sous forme de questionnaire. Les élèves choisiront un thème qu'ils veulent aborder en classe et poseront des questions à leur correspondant sur celui-ci. Cela permettra d'analyser les résultats, les questionner et de débattre sur ce thème. Cette correspondance permet tout particulièrement la découverte de la culture française et son approfondissement. En effet, en cours, on reste généralement sur les clichés français : la baguette, les crêpes... Les deux correspondances peuvent déboucher sur un voyage-échange pour enrichir les relations avec les correspondants. Ensuite, une autre technique utiliser en classe Freinet, est le journal de classe. Il « est le lieu de publication du travail coopératif : un choix des documents de la correspondance, des enquêtes, des questionnaires évalués, etc. y seront, après vote, publiés. » (ICEM). Tout ce fait en coopération en classe Freinet. Ces textes pourront « devenir la base d'apprentissages linguistiques ». Puis, nous avons, le texte libre qui est « l'expression personnelle écrite de l'élève ». « L'élève est incité à écrire quand il peut puiser dans la richesse de la vie de classe et de ses échanges, quand il y a un lieu de production et des outils stimulant l'écriture. » Toutefois, il faut respecter certaines règles. « On ne se moque pas de l'autre ». Tout ce qui est dit dans la classe reste dans la classe sauf si la personne qui a écrit le texte autorise à ce qu'il soit publié. Le texte libre n'est jamais noté, c'est une production personnelle, une motivation personnelle également. Pour faire tout ces travaux, il faut que la bibliothèque de la classe soit

constituée de documents multiples et variés. Nous retrouvons aussi l'imprimerie de Freinet, outils essentiel dans cette pédagogie. Bien sûr, la machine à écrire a été remplacée par l'ordinateur dans les classes mais son utilisation est toujours essentielle. L'élève est libre d'écrire un texte à l'ordinateur à tout moment. Il ne faut pas oublier que d'autres moyens peuvent être utilisés, comme par exemple la collaboration avec le professeur d'art plastique, de musique ou d'EPS pour produire tout travail. Toutefois, ces activités sont lourdes pour une matière qui n'est enseigné que 2h par semaine.

La gestion du travail : individuelle et en groupe.

C'est pourquoi, le plus important dans les classes Freinet, est que chaque élève va avoir à sa disposition un plan de travail individuel¹⁹. « Il s'agit d'un contrat à durée limitée qui impose un nombre minimum de travaux à effectuer ». L'élève a toutes sortes de tâches à faire (écritures, exercices...). L'élève travaille ainsi à son rythme et selon ses centres d'intérêts. Pour ne pas casser son rythme, l'élève a à sa disposition des fichiers autocorrectifs. Ils « servent principalement à l'assimilation et à la fixation des faits de langue. » Il y a deux parties : une fiche de travail²⁰ et une fiche de correction²¹. Une fois l'exercice terminée, l'élève pourra consulter la fiche de correction.

Il faut garder à l'esprit qu'en plus des outils que nous venons de mentionner ci-dessus, il faut dans une classe Freinet avoir une gestion du groupe classe. Même si l'individu reste au centre de cet apprentissage, le groupe reste indispensable. Pour cela, chaque élève et professeur aura un rôle, une fonction dans la classe. Par exemple, il pourra y avoir un responsable du courrier, de la bibliothèque, un président de séance lors du conseil... Les règles sont aussi très importantes. Comme le dit très bien G. Schlemminger, « la définition des lieux et des limites permet de mieux désigner le sens des moments collectifs et individuels, [...] elle aide à leur gestion. ».

¹⁹ Voir annexe n° 3 p 57.

²⁰ Voir annexe n°4 p 58.

²¹ Voir annexe n°5 p 58.

II- Quelle méthodologie pour répondre à la problématique?

Pour répondre à la problématique, j'ai établi une méthodologie à suivre pour me faciliter le travail et éviter de me disperser. Tout d'abord, il a fallu que j'émette des hypothèses. Ces hypothèses m'ont permis de centrer mon recueil de données sur certains aspects. Ensuite, je me suis interrogée sur le recueil de données en lui-même : quel recueil? Comment le mettre en place? Pourquoi faire ce recueil et pas un autre ? Quels sont les objectifs de ce recueil?

2.1 Des hypothèses centrées autour de l'élève et du professeur.

La motivation.

A partir de mon cadre théorique, de mes recherches exposées dans ma première partie et surtout de ma problématique, j'ai pu émettre quelques hypothèses de recherche. Ces hypothèses ont, au début, été essentiellement centrées sur les élèves. Toutefois, le rôle du professeur reste à questionner. Ces hypothèses m'ont permise de pouvoir rattacher la pédagogie Freinet et des notions importantes en sciences de l'éducation. La première hypothèse que j'ai formulée est que si on laisse les élèves définir leurs objectifs d'apprentissage en cours de FLE, notamment grâce au plan de travail individuel, alors on présume que la motivation intrinsèque sera plus grande. La pédagogie Freinet se centre sur l'apprentissage des savoir-faire avant les savoirs. L'élève choisit ses objectifs d'apprentissage, ce qu'il veut étudier en priorité et comment l'étudier. En FLE, comment cela se passe-il ? Comme c'est l'élève qui s'est fixé ses objectifs, sa motivation interne est-elle plus grande? Comment la motivation de l'élève évolue? Quelle motivation y trouve l'élève?

Le rôle du professeur.

Ma deuxième hypothèse est que si on laisse les élèves préparer leur exposé, alors on présume que la place du professeur est d'être en retrait ou de n'être là que pour répondre aux éventuelles questions. Dans les ouvrages, la place du maître n'est pas tellement explicitée. On a vu que selon H. Peyronie, « le maître est très présent dans le groupe » (H. Peyronie in J.Houssaye 2013, p.583). Cependant, que fait-il ? Quel est son rôle? Le travail du professeur se trouve-t-il que dans la préparation des fiches activités et de la correction? Pour cela, il faut

étudier la notion de médiation. Le professeur a-t-il un rôle de médiateur en pédagogie Freinet? Cette hypothèse est centrée sur le professeur. Toutefois, la notion de médiation doit interroger la relation entre professeur et élèves mais il faut également se renseigner sur celle de dévolution. Les deux premières hypothèses amènent à se demander : quelles sont les stratégies d'apprentissage des élèves et du professeur en pédagogie Freinet? Comment les élèves font pour s'approprier un savoir ? Le professeur, lui, a choisi la pédagogie Freinet comme outil d'apprentissage. Les élèves, eux, comment construisent-ils leur apprentissage? Les notions de motivation, de régulation mais aussi de métacognition sont intéressantes à aborder pour répondre à ces hypothèses.

Le transfert de connaissance.

La troisième hypothèse est que si les élèves font leur scolarité en pédagogie Freinet, on peut penser que l'assimilation, la fixation et les transferts de connaissances sont plus faciles à réaliser par la suite. Ils s'adapteront plus facilement à d'autres exposés car ils auront testé la méthode et en auront tiré des conclusions grâce à l'évaluation et l'échange avec le groupe-classe. La notion de transfert est essentielle tout comme celle de dévolution pour voir le rôle du professeur dans ce transfert. La médiation doit également être abordée pour distinguer les aides éventuelles que l'élève mobilise pour réussir le transfert. Le transfert peut également se réaliser à travers une motivation intrinsèque ou extrinsèque. Pour valider ces hypothèses, je me suis basée sur un recueil de données spécifiques, qu'il conviendra par la suite d'analyser.

2.2 Un recueil de données spécifiques

L'établissement

Pour répondre à ma problématique et surtout vérifier mes hypothèses, j'ai dû élaborer un recueil de données. Je savais tout d'abord que je devais assister ou faire un cours de FLE en pédagogie Freinet. Il me fallait, dans un premier temps, trouver une école et surtout un professeur qui utilisait cette pédagogie. J'ai donc décidé de faire mon stage au IES JOSÉ JIMÉNEZ LOZANO, avec comme tuteur, Luis Ángel Torres Sahagún. Pourquoi ce choix? Tout d'abord, j'avais déjà travaillé comme auxiliaire de conversation avec monsieur Torres

Sahagùn. De plus, étant toujours en contact, nous échangeons beaucoup sur nos pratiques enseignantes. Il m'a notamment fait part de son envie de changer sa façon d'enseigner et qu'il proposait maintenant des dossiers à ses élèves. En effet, ses étudiants doivent dès la classe de 2° de la ESO²² travailler sous forme de dossier et rendre un projet à la fin de chaque unité. J'ai donc choisi de travailler avec lui pour pouvoir mettre en place quelques aspects de la pédagogie Freinet. En effet, je suis consciente que les élèves n'ayant pas travaillé totalement en pédagogie Freinet depuis le début de l'année, pourront être un peu perdus au début. De plus, l'ambiance Freinet en classe ne sera pas tout à fait la même. Il n'y a pas de conseil, de règlement Freinet... Toutefois, cette inexpérience en pédagogie Freinet peut être un bon moyen de voir ce qu'en pense les élèves et mon tuteur. Pour cela, j'interrogerai mon tuteur de stage lors d'un entretien à la fin de mon intervention sur son ressenti et son vécu assez récent (2 années) sur cette pédagogie par projet. J'aimerais surtout avoir son avis sur la motivation des élèves, son rôle en tant que professeur mais aussi voir comment il considère cette nouvelle approche aux connaissances. J'en profiterai également pour faire passer un questionnaire aux élèves avec des questions ciblées pour qu'ils me parlent de leur motivation, de leur vision de la pédagogie Freinet et surtout, qu'ils me donnent leur avis. Le questionnaire sera donné à 2 classes de ce professeur, ce qui me permettra d'avoir un plus grands panels d'élèves interroger mais également de voir les réactions d'élèves qui ont différents niveaux (de A2 à B1).

Ce collègue-lycée m'a paru également intéressant du point de vue de son projet d'établissement²³. En effet, on essaye de développer les nouvelles technologies, les langues, les projets mais aussi le travail de groupe, l'esprit d'équipe, la transversalité... Chose importante en pédagogie Freinet. Il y a un vrai rapport avec l'extérieur et la nature. L'établissement a été construit autour de champs où l'on peut voir des lapins le matin en arrivant. On privilégie l'environnement en réduisant la consommation de papier, tout ce fait à partir d'ordinateur, de tablette ou de manuel. On évite les photocopies, certains examens comme en français sont rendus à travers une plateforme internet. C'est pourquoi, en plus du travail par projet que réalise les professeurs de français de cette établissement, il m'a semblé judicieux, vue l'ambiance et le contexte de ce collège-lycée, d'intervenir dans ces locaux.

²² Classe de 4ème en France

²³ <http://iesjimenezlozano.centros.educa.jcyl.es/sitio/upload/pe2016.pdf>

Le tâtonnement expérimental et la méthode naturelle.

Ensuite, il a fallu que je m'interroge sur mon recueil de données en classe. Pour cela, je suis partie des recherches de Gérard Schlemminger, qui s'intéresse à la pédagogie Freinet en classe de langue vivante. J'ai choisi de me centrer sur le tâtonnement expérimental et la méthode naturelle. En effet, on fera en sorte que « la connaissance se construit à partir des impressions sensorielles élémentaires (la vue, l'ouïe, le toucher...) [...] Toute acquisition ne se fait pas spontanément mais par expérience à même la vie et le milieu... ». Pour résumé, cette méthode va laisser l'élève apprendre « sa langue » à travers des « essais, analyses et hypothèses à propos de la langue étrangère ». On parle en psycholinguistique de « construction de l'interlangue ». L'objectif n'est pas de parler un français parfait mais de pouvoir communiquer avec une personne en français, à la fois de comprendre et d'être compris. Pour cela, j'ai décidé de m'appuyer sur les techniques FREINET en classe de langue²⁴. Plusieurs phases seront définies. Tout d'abord, nous distinguons la découverte du sens. A partir d'une lettre, d'un prospectus, d'un document, d'un thème, nous pouvons parler ici d'un document d'accroche, le professeur fait une première approche pour découvrir le sens. Grâce à cette phase, le professeur va amener le débat et les décisions en classe pour orienter le travail que les élèves vont devoir effectuer. Après cette première étape, nous avons celle de l'appropriation du sens. Ce sont les « conditions de l'utilisation et de communication du document ». Elle permettra l'assimilation du sens. Pour cela, les élèves feront des exercices à la fois oraux et écrits. Cela amènera la fixation et le transfert des connaissances grâce au projet final du chapitre qui s'exécutera par la réalisation de texte et enregistrement libre. Je récupérerai donc à la fin de l'unité les travaux des élèves, à la fois écrits et oraux pour évaluer non pas la grammaire et la conjugaison en premier mais surtout s'ils ont pu faire la fixation et le transfert des contenus.

A partir de ce recueil, j'ai pu me lancer dans la réalisation de ma programmation de cours et ainsi voir ce que je voulais ou non faire pendant mes interventions.

²⁴ Voir annexe n°6 p 59.

2.3 La programmation et la préparation des cours.

Pour pouvoir analyser ce qui s'est passé en cours, j'ai dû faire un travail de recherche et de réalisation, en amont, notamment ma programmation et la préparation de mes cours. En effet, prenant la suite de mon tuteur de stage, je ne pouvais me lancer dans un cours Freinet à 100%. Il a, tout d'abord, fallu observer la classe de 4° de la ESO avec laquelle j'allais intervenir, avant de pouvoir préparer au mieux mon intervention avec ces élèves. Pour cela, j'ai, dans un premier temps, travaillé sur la programmation. Je devais intervenir sur l'unité 5. A partir du manuel²⁵ qu'ont les élèves, j'ai pu dégager les principaux thèmes à étudier et surtout voir comment les étudier sans perdre la logique de la pédagogie Freinet. J'ai donc complété ma programmation²⁶, document qui m'aide pour toutes mes interventions en classe et qui garde la même structure pour chaque unité. La programmation rassemble tous les contenus que doit avoir en tête le professeur avant de faire son cours. Pour cela notamment, il est important de savoir quelles compétences le professeur va utiliser, la méthodologie employer et les contenus qui vont être dispensés. A la fin de chaque unité, l'élève devra être capable d'assimiler un contenu, de faire la fixation et le transfert. Pour cela, la programmation permet d'avoir une vue d'ensemble et de renseigner les ressources, les activités mais aussi l'évaluation de cette unité. De plus, il ne faut pas oublier la transversalité mais aussi l'usage des TICs et l'attention à la diversité. Après avoir rempli ma programmation, j'ai pu ensuite, m'attarder sur le plan de travail individuel des élèves. Les élèves n'étant pas habitués à travailler toute l'heure de cours en pédagogie Freinet, j'ai décidé de diviser la classe en 5 temps²⁷ principaux. Chaque moment de classe permettait ainsi d'avoir des moments en groupe classe, des moments individuels et des moments en groupe de travail. Après avoir définie ces temps, j'ai pu créer la fiche de travail individuel²⁸ des élèves. Cette fiche reprend les principaux objectifs de l'unité qui devront être assimilés par les élèves mais également qui seront évalués. Puis, tout cela est suivi d'un tableau qui récapitule chaque séance. Les élèves devaient remplir les premières parties de chaque séances qui s'intitulent, temps pour projet.

²⁵ Voir annexe n° 7 p 60.

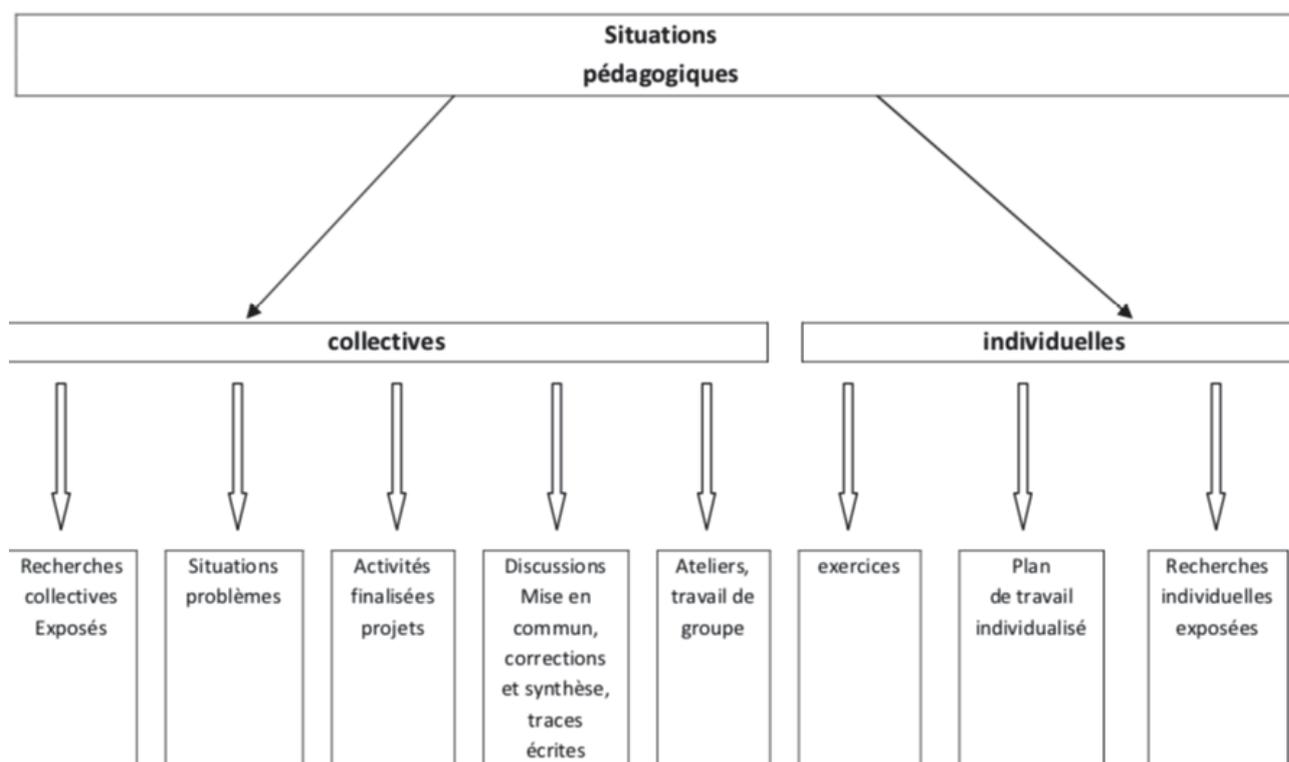
²⁶ Voir annexe n°8 p 61.

²⁷ Voir annexe n° 9 p 62

²⁸ Voir annexe n° 10 p 63.

Comme nous pouvons le voir sous le schéma²⁹ ci-dessous, le plan de travail individuel permet de distinguer plusieurs situations pédagogiques. C'est-à-dire les moments collectifs et les moments individuels.

Schéma « Types d'activités selon les situations pédagogiques » selon S. GRANDSERRE



Les objectifs organisationnels		Objectifs didactiques et pédagogiques
Du côté du maître	Du côté de l'élève	
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Gérer des emplois du temps différents ◆ Organiser le temps de la classe (individuel, collectif, autonomie, grand groupe, etc.) ◆ Faire le lien avec les familles ◆ Faciliter la pédagogie de projet ◆ Aider à la programmation des activités et des compétences ◆ .../... 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Accéder à l'autonomie ◆ Aller vers l'auto-évaluation ◆ Développer le sens de la responsabilité ◆ Respecter le code classe ◆ Aider à construire une mémoire du travail déjà réalisé ◆ Aider à anticiper sur la suite du travail ◆ .../... 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Différencier ◆ Personnaliser ◆ Mesurer les acquis de façon fine ◆ Prendre en compte la ZPD ◆ Réinvestir dans des situations différentes ◆ Faire le lien entre les individus et le groupe classe ◆ Donner davantage de sens aux apprentissages ◆ Entrer par les compétences du SC ◆ .../...

²⁹IEN Périgueux 2 – avril 2010

De plus, le plan de travail individuel permet de distinguer plusieurs objectifs. Comme nous le montre le tableau³⁰ ci-dessus, nous pouvons distinguer les objectifs organisationnelles et ceux didactiques et pédagogiques. Cependant, lors de l'adaptation de la pédagogie au stage pratique, tous les objectifs n'ont pas pu être développés. En effet, celui de faire le lien avec les familles n'a pu être établi bien que ceux-ci sont au courant depuis le début de l'année que leurs enfants travaillent par projet. Les objectifs que j'ai surtout voulu développer, étaient l'accès des élèves à l'autonomie, développer leur sens des responsabilités et anticiper sur la suite du travail pour qu'ils réalisent au fur et à mesure le travail et ainsi, ne pas être submergés à la fin de l'unité pour faire le projet. Cela m'a permis aussi d'organiser le temps de la classe et de faciliter la pédagogie par projet en laissant du temps aux élèves en classe pour préparer leur projet final.

Après la programmation et le plan de travail individuel, je me suis centrée sur les contenus du cours en lui-même. C'est-à-dire, le conditionnel, savoir formuler des hypothèses, des suggestions, pouvoir exprimer des souhaits, une demande polie.. Et surtout savoir convaincre son interlocuteur, tout en utilisant les TICs. Pour ce qui est du contenu, je me suis appuyée sur le manuel qu'ont les élèves, Essentiel et plus... 4. A partir du livre de l'élève, j'ai pu sélectionner quelques documents, exercices que je voulais travailler avec eux et surtout voir ce que je devais approfondir ou non avec eux. En effet, je pense qu'il était important de juger si les explications étaient claires et limpides pour les élèves ou s'il fallait que je m'appuie sur d'autres documents et explications. J'ai donc sélectionné de multiples documents d'accroche pour développer certains points : par exemple, j'ai utilisé des audios, des images, des textes, des témoignages... J'ai essentiellement choisi les documents du livre. La raison est simple, nous avons très peu de temps et sachant que tous les élèves ont le livre, il était plus simple pour moi de leur indiquer la page que de distribuer un document papier. Cela fait perdre plus de temps et l'on utilise beaucoup plus de papier, alors que c'est l'une des mesures prises par cet établissement : favoriser le numérique et réduire la consommation de papier. De plus, l'établissement étant bien fourni en nouvelles technologies, tous les documents pouvaient être projetés sur un TBI³¹. J'ai toutefois sélectionné des documents qui venaient de sources externes au livre. En effet, j'ai voulu en plus des cours, donner aux élèves

³⁰IEN Périgueux 2 – avril 2010

³¹ Tableau blanc interactif

l'accès à des ressources numériques de plus en plus diverses et multiples en FLE. Pour cela, j'ai créé un padlet³². Selon #Profpower, le « Padlet est un outil très simple qui se présente sous la forme d'un mur collaboratif où il est possible de venir « épingler » des contenus textes, des PDF, des fichiers Word, des vidéos, des fichiers audios ou des images. ». En effet, j'ai pu « épingler » beaucoup de choses pour que mes élèves aient une aide également à la maison. En plus de sites qui récapitulaient la leçon vu en cours et proposaient des exercices autocorrectifs, j'ai pu déposer ici de nombreuses actualités durant le mois de mars (Francophonie, journée internationale du fromage...) mais également quelques citations, images, vidéos françaises que j'apprécie et qui étaient en rapport avec le thème du chapitre, ma ville parfaite du futur.

Avec tous les outils en main, j'ai pu réaliser le stage dans les meilleures conditions et recueillir de nombreuses données que je vais pouvoir maintenant analyser en rapport avec mes hypothèses de départ.

III- Analyser ce qu'il se passe en cours de français Freinet.

A partir de mon recueil de données, de ma programmation et de mes interventions en cours, je vais maintenant tenter d'analyser mes hypothèses et y répondre.

3.1 Quelle motivation retrouve-t-on chez les élèves?

La définition scientifique

Ma première hypothèse était basée sur l'importance en pédagogie Freinet de la motivation intrinsèque chez les élèves. Il convient tout d'abord de définir ce qu'est la motivation. Dans le dictionnaire des concepts clés de Raynal et Reunier, il est défini que la motivation fait partie intégrante de la théorie de l'autodétermination (ils affirment que l'individu éprouve le besoin inné d'être la cause de ses actes). Pour eux, chaque individu a besoin de se considérer comme compétent et d'être considéré par autrui. Dans cette définition, il est fait mention de deux grandes motivations. Pour Deci et Ryan, il y a la motivation intrinsèque (motivation pour l'action) et la motivation extrinsèque (pour la récompense ou avantage). La motivation intrinsèque dépend de l'individu lui-même. L'individu se fixe ses propres objectifs, construit des attentes et le renforcement est obtenu par l'atteinte des

³² https://fr.padlet.com/marina_revaud79/lhnh8wq0dpi8

objectifs qu'il s'est lui-même fixé. Pour F. Fenouillet, la motivation intrinsèque, c'est quand « les comportements sont uniquement motivés en vertu de l'intérêt et du plaisir que le sujet trouve dans la pratique de l'activité, sans attendre de récompenses extrinsèques à l'activité ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité. ». Tandis que la motivation dite extrinsèque est provoquée par une force extérieure à l'apprenant à travers des promesses de récompenses ou par la crainte de sanctions. Pour Fabien Fenouillet (« professeur de psychologie cognitive français, spécialisé dans les théories de la motivation »³³), « la motivation extrinsèque se définit comme suit : le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ; par exemple, recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques. Dans le monde scolaire, les exemples de ce type de motivation ne manquent pas : travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises, ou encore pour faire plaisir à ses parents, voire à son ou ses professeurs. »³⁴.

L'analyse sur le terrain

Après avoir distingué les deux grands types de motivations, il faut voir comment cela se passe sur le terrain. J'ai eu des difficultés au début à analyser le concept en classe. En effet, la motivation intrinsèque est une motivation propre à chacun. Il a été compliqué de voir quelle motivation les élèves utilisaient le plus. Tout d'abord, j'ai commencé à observer les élèves petit à petit en fonction des tâches et des activités que je leur demandais. Par exemple, la première chose qu'il devait faire c'était de me compléter leur plan de travail individuel à chaque début de cours. Certains élèves le complétaient, d'autres avaient oublié de le prendre ou ne m'écrivaient que quelques mots. J'ai décidé d'attendre la fin de l'unité et de les récupérer pour voir le travail et donc la motivation qu'ils avaient. J'ai pu seulement recueillir quelques plans de travail³⁵. Je me suis donc rendu compte que ce document n'avait pas beaucoup d'importance pour les lycéens. En effet, je ne l'évaluais, ni le notais, donc les élèves ne se sont pas sentis obligés de le remplir. Certains n'avaient aucune motivation intrinsèque ni extrinsèque, pour ce document. Toutefois, même si seulement deux groupes ont

³³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Fabien_Fenouillet

³⁴ http://cache.media.education.gouv.fr/file/LISTE_TEXTES_MSP_2014/79/2/MSP19_1_302792.pdf

³⁵ Voir annexe n° 11 p 65.

rempli le document sur 5, il est important de constater qu'ils ont rédigé le plan de travail en français. Aucune consigne ne leur avait été donné sur la rédaction. Je me rends compte également que le travail a été réalisé en groupe et non individuellement. Les élèves racontent ce qu'ils ont fait dans le groupe. En effet, dans le premier plan de travail recueilli, les élèves utilisent le nous. Pour le deuxième, c'est assez général et peu détaillé mais l'on comprend ce qu'ils ont fait pendant les temps de regroupement. Le résultat sur la motivation est donc mitigé. Certains ont trouvé la motivation pour faire le plan de travail, d'autres non.

Pour cela, j'ai décidé maintenant, de me centrer sur les activités que je proposais en classe. Là aussi, le bilan était en demi-teinte. Tous les exercices que je proposais, étaient fait par les élèves mais avec plus ou moins d'envie. J'ai donc décidé de sélectionner quatre exercices que je vais décrire et développer. Je vais notamment tenter de comprendre pourquoi certains ont été faits avec motivation et d'autres non. Tout d'abord, nous avons les exercices du livre³⁶. A partir du livre, j'utilisais leur exercice pour entrer dans le sujet et introduire une nouvelle notion ou sinon leur refaire redécouvrir certaines choses qu'ils avaient pu voir tout seul à travers le padlet ou dans leur page de manuel « faites le point ». Les quatre exercices du livre que j'ai sélectionné, les élèves n'étaient pas très motivés pour réaliser ces tâches. Le premier exercice, les élèves devaient écouter l'interview d'une jeune française et me dire ce qu'elle voudrait changer dans sa ville (exercice 1, question 1). Les élèves ont été plutôt attentifs à l'enregistrement même s'ils ont vite décroché parce que l'enregistrement leur semblait bien trop rapide. Après ceci, ils ont répondu au question 2 puis 3. Les trois questions ont été faites à l'oral, chacun a plus ou moins participé. Voyant que je perdais de plus en plus les élèves et que la motivation intrinsèque n'était pas la plus importante, j'ai décidé de changer les questions par des questions sur eux. En effet, je leur ai demandé de m'écrire des phrases sur comment il voudrait changer Valladolid, comment ils voudraient être dans le futur... J'ai donc choisi de m'intéresser à leur vie et surtout de me rapprocher de leur centre d'intérêt. Les dernières 10 minutes du cours, ont donc permis de faire un échange sur leur souhait, leur vie dans le futur. Les élèves étaient encore plus motivés et je me suis rendue compte qu'ils ont tous participé. De plus, ils se sont appliqués à rédiger chacun cinq phrases et à me les lire. Nous avons pu ainsi commencer une conversation et laisser les élèves parler librement. Pour les autres exercices, j'ai fait à peu près la même chose. Je commençais avec

³⁶ Voir annexe n°12 p 68.

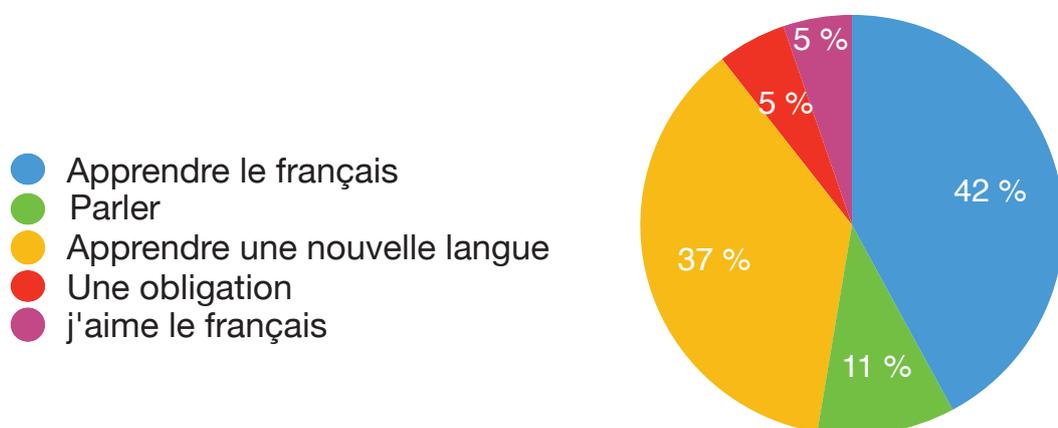
l'exercice du livre³⁷ mais très rapidement, je changeais l'intitulé par une consigne centrée sur eux. Par exemple, pour l'exercice 3, je leur ai demandé de me parler du métier qui les intéressait le plus et pourquoi. Avec l'exercice 4, je leur ai demandé de faire à peu près la même activité mais avec une personnalité célèbre ou une personne qu'ils connaissaient.

Avec le plan de travail, je me rends compte que les élèves, pour ceux qui l'ont rempli, avaient une motivation intrinsèque puisque le document n'était pas obligatoire et que les deux groupes qui me l'ont rendu, ont écrit en français. Cependant, pour ce qui est des activités en groupe classe, la motivation a tout d'abord été extrinsèque, motivé par le professeur, c'est-à-dire par moi, puis ensuite, on voit un changement vers une motivation intrinsèque quand les activités se centrent sur la vie des étudiants. Le résultat est plutôt positif puisque les élèves ont en partie fait ce qui était demandé sans motivation extérieure. Toutefois, il faudrait voir pourquoi tous les élèves n'ont pas fait le plan de travail individuel et ce qu'ils n'apprécient pas dans les documents du livre.

L'analyse du questionnaire.

Après avoir étudié la motivation pendant les cours et ayant des doutes sur la motivation réelle des élèves, j'ai ressenti le besoin de savoir vraiment ce que pensait les élèves sur cette méthode. C'est pourquoi, j'ai fait passer un questionnaire³⁸ à la classe de seconde (4 de la ESO) à la fin de la dernière séance de cours. Je vais donc m'intéresser à mes deux premières questions qui sont centrées sur la motivation.

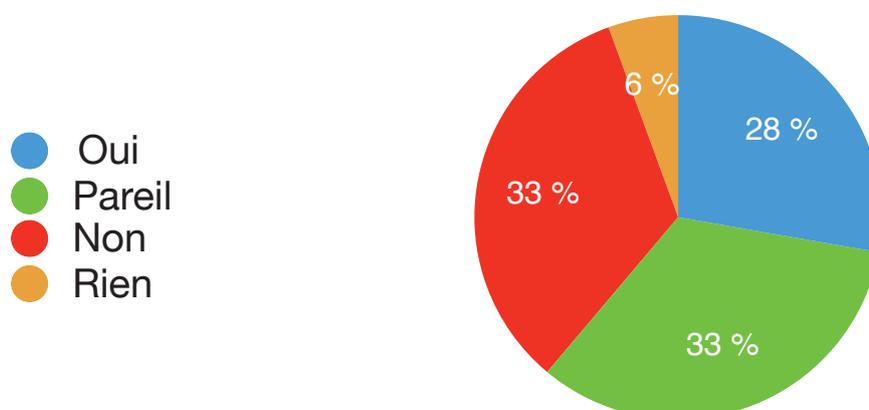
Question 1 : Qu'est-ce qui te motive à venir en cours de français?



³⁷ Voir annexe n° 12 p 68. : exercice 2, 3 et 4

³⁸ Voir annexe n° 13 p 70.

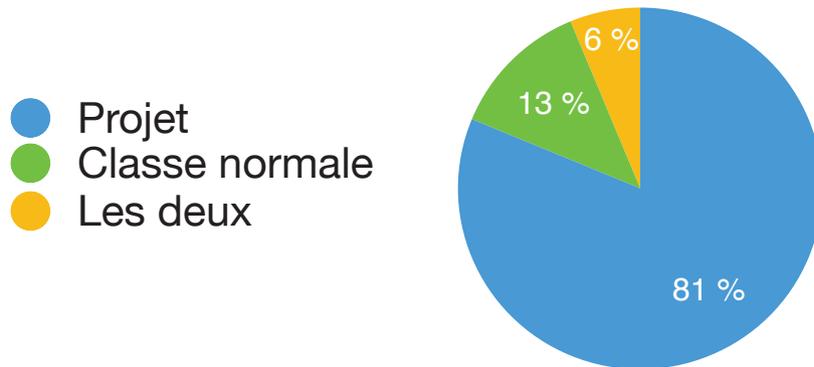
Question 2 : Depuis que tu travailles à partir de projet, tu es plus motivé(e)?



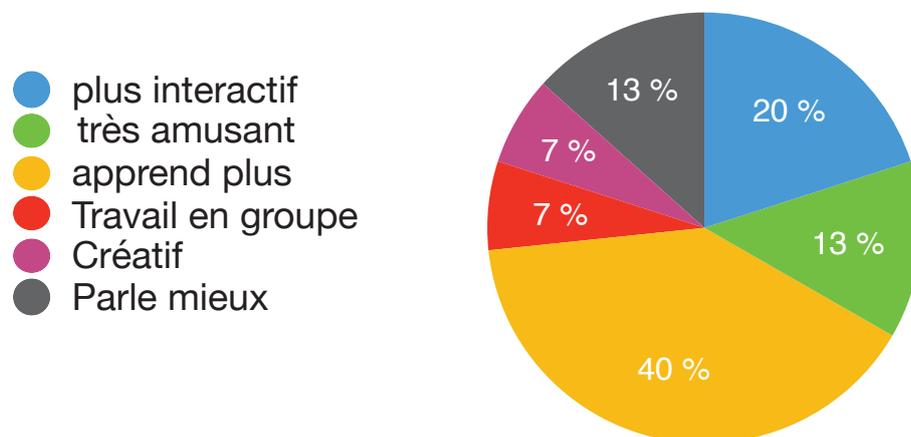
A partir des réponses des élèves, j'ai donc créé des graphiques pour que leurs résultats soient plus lisibles. Les réponses sont également assez mitigées. Les raisons qui motivent les élèves à venir en cours de français sont multiples. La majorité des réponses, avec 42%, est que les étudiants veulent apprendre le français. La deuxième réponse (37%) est assez liée à la première. Les lycéens sont motivés à venir en cours parce qu'ils veulent apprendre une autre langue, ici le français. Seulement 5% viennent par obligation ou parce qu'ils aiment le français. Les réponses sont assez vastes sur cette première question. On pourrait croire que la motivation est intrinsèque. En effet, les étudiants viennent parce qu'ils veulent apprendre et seulement une élève vient par obligation donc a une motivation externe. Toutefois, cette question est à analyser avec la deuxième question. Quand on demande aux élèves, s'ils sont plus motivés parce qu'ils travaillent maintenant en projet, les réponses sont assez négatives. 33% répondent que non, 33% ne voient pas de différence et seulement 28% répondent que oui. Ils sont donc motivés pour apprendre une autre langue mais les deux-tiers de la classe ne se sentent pas plus motivés parce qu'ils le font par projet.

Toutefois, si l'on met en relation la deuxième question avec la cinquième, nous nous rendons compte que 81% des élèves préfèrent la pédagogie par projet parce qu'ils apprennent plus (40%), que c'est plus interactif (20%) et très amusant (13%).

Question 5.a : Quelle méthode d'enseignement préfères-tu? Par projet ou « classe normale » ?



Question 5.b : Et pourquoi oui?



La motivation est un concept assez complexe à définir et à évaluer en pédagogie Freinet en cours de FLE. Nous nous rendons compte que cela dépend des élèves (certains complètent le plan de travail individuel). Toutefois, nous avons vu que la motivation interne est la plus forte quand le contenu du cours se centre sur la vie réelle et les intérêts des élèves. De plus, une certaine motivation interne est développée puisque les élèves viennent en cours avec l'envie d'apprendre une nouvelle langue.

De plus, quand j'ai posé la question³⁹ à Luis Ángel de savoir si cette pédagogie influence la motivation des élèves. Sa réponse m'a un peu surprise. En effet, pour lui, les examens écrits sont l'une des raisons pour laquelle ils s'intéressent à cette pédagogie bien que l'enregistrement du projet en vidéo soit compliqué. Toutefois, il faut bien différencier les

³⁹ Voir annexe n° 14 p 71.

classes. Comme il le dit, les « élèves les plus grands (3°,4° ESO, 1° et 2° Bach) » sont plus enclins à s'adapter et surtout à être motivés par cette pédagogie. Tandis que les plus petits (1° et 2° ESO), « n'ont pas assez d'autonomie ni d'organisation ». Il est donc intéressant de se demander si la motivation n'est pas aussi et surtout liée au rôle du professeur. Pour F. Fenouillet, « L'enseignant doit aider l'élève à reprendre confiance en lui. ». C'est pourquoi il me semble intéressant maintenant, d'analyser le rôle du professeur dans cette pédagogie

3.2. Quel rôle a le professeur?

La définition scientifique.

La deuxième hypothèse émise, évoquait le rôle du professeur, de sa place en pédagogie Freinet. Il a tout d'abord un grand rôle dans la préparation du cours. Il a fallu prévoir ce qu'on allait faire, établir la programmation, rédiger les plans de travail... C'est à ce moment là, entre autre, que le professeur choisit des stratégies d'apprentissages. Selon Perraudau, il y a trois grands aspects pour mettre en oeuvre des stratégies d'apprentissages par le professeur. Le premier aspect est la question sur les « dispositifs de prévention ». Elle se penche sur le rôle et les moyens dont dispose l'enseignant pour aider l'élève à mobiliser des procédures, à effectuer un choix, à modifier ce qui ne convient pas. » (Perraudau, 2006, p.171). Cet aspect s'attarde sur le choix de la pédagogie du professeur. Ici, la pédagogie choisie est celle de Freinet. L'enseignant choisit comment il veut travailler et faire travailler les élèves. Ensuite, le deuxième aspect est « relatif aux diverses façons que le professeur peut employer pour conduire l'élève à entrer dans l'apprentissage. » (Perraudau, 2006, p. 171). Enfin, le troisième aspect est « constitué des dispositifs microgénétiques amenant l'élève à verbaliser [...] pour permettre au professeur de comprendre les procédures de l'élève; amener ce dernier à mieux élucider ses stratégies et les modifier quand cela est nécessaire » (Perraudau, 2006, p. 171). Le professeur doit aider les élèves à verbaliser. C'est notamment ce qu'il se passe ici. Toutefois, le livre de Perraudau ne permet pas vraiment d'analyser le moment du cours. Il définit les stratégies que peut élaborer le professeur mais

cela se réalise surtout en amont. Pour voir ce rôle du professeur, je suis donc partie sur le rôle de médiateur. Il convient de donner la définition de ce terme pour ensuite pourvoir l'analyser. Je reprends ici le dictionnaire de Raynal et Reunier. Dans ce dernier, la médiation est définie comme un « ensemble des aides qu'une personne peut offrir à une autre personne en vue de lui rendre plus accessible un savoir quelconque. » Il est précisé que l'enseignant est un médiateur. A partir de là, on peut dire que tout enseignant est médiateur et donc qu'il l'est obligatoirement en pédagogie Freinet. Bruner définit un modèle du médiateur que l'on peut reprendre pour l'analyse. « Le modèle du médiateur ainsi constitué comporte alors 6 temps, qui éclairent très précisément ce que peut être une séquence de classe :

1. Le tuteur enrôle l'enfant dans la tâche : il éveille sa curiosité, le motive, etc.
2. Il en réduit les difficultés : il simplifie la tâche pour la circonscrire dans des limites surmontables par l'enfant.
3. Le médiateur maintient l'orientation vers le but de la tâche, pour éviter à l'enfant de se disperser, de dériver vers autre chose.
4. Il signale quelles sont les caractéristiques déterminantes de ce qui est attendu.
5. Il contrôle les frustrations de l'enfant, en valorisant son travail, en l'aidant à faire le point sur ce qui a déjà été accompli et sur ce qui reste à faire, etc.
6. Le « spécialiste » récapitule les essais de l'enfant sous forme d'un « modèle » imitable de ce qu'il sait faire. »⁴⁰

L'analyse sur le terrain.

Après cette rapide définition du rôle du professeur mais surtout de médiateur, je vais maintenant m'intéresser à l'analyse sur le terrain. Pour cela, je vais reprendre les 6 points de la définition de médiateur de Bruner et développer ce que j'ai fait en cours avec les secondes. Tout d'abord, le professeur « enrôle » l'élève dans la tâche. En effet, comme il a été dit précédemment, le premier cours est important pour développer le thème de l'unité. Pour cela, les élèves avaient à leur disposition le plan de travail mais également les consignes de la tâche finale. Toutefois, ce rôle est à développer tout au long des séances. En effet, il est difficile de

⁴⁰ <http://dcalin.fr/cerpe/cerpe30.html>

garder la curiosité de l'élève éveillée, tout comme la motivation. Pour cela, le professeur doit innover, se demander ce qui peut intéresser l'élève. C'est pour cela que les exercices, comme nous l'avons vu, étaient centrés sur la vie des élèves, sur quelques choses de concrets. Je pense que ce premier point est lié au point 4 également puisque c'est dès le début du cours que le professeur va expliquer les attendus du projet. Toutefois, ce point est également développé lors des interrogations des élèves, des exercices de grammaire, le professeur répète plusieurs fois par séance ce qu'il attend et surtout il vérifie que les élèves assimilent les informations au fur et à mesure. Ensuite, la simplification de la tâche se fait pendant la préparation du cours mais également pendant le cours. Un exercice peut être prévu et ne pas fonctionner. Le professeur doit pour cela savoir réagir et s'adapter à son public. Comme nous l'avons vu précédemment, j'ai dû parfois changer l'intituler de la question parce que les élèves ne réagissaient pas face aux questions du livre mais mieux si cela les concernait personnellement. Puis, pour ce qui est du 3, l'orientation est toujours présente puisque le professeur distribue le plan de travail et qu'à chaque début de cours, les élèves parlent du projet à réaliser. Les deux derniers points, 5 et 6, sont assez liés. En effet, le professeur médiateur doit valoriser le travail de l'élève et pour cela, il s'appuie sur ce que l'adolescent sait déjà faire.

Nous voyons que les 6 points du médiateur sont assez liés les uns les autres et que le professeur doit surtout se centrer sur l'élève, le motiver et surtout l'aider dans son apprentissage. Il est évident que dans la pédagogie Freinet, le professeur joue ce rôle de médiateur. En effet, le professeur oriente, dirige le travail mais il est là pour les questions et les doutes. J'étais assez en retrait pendant les cours. Les élèves construisent leur savoir et je me suis sentie plus comme une aide, une personne qui les oriente, les dirige sur la bonne voie plutôt qu'une professeur qui leur impose un contenu et un examen. Toutefois, la vision de médiateur est propre à chacun, c'est pourquoi il était intéressant de le comparer avec d'autres données.

L'analyse de données : questionnaires professeur et élèves.

En plus de la définition et de l'analyse sur le terrain, j'avais besoin de recueillir les avis de Luis Ángel, mon tuteur de stage, mais aussi des élèves. Pour cela, j'ai fait passer

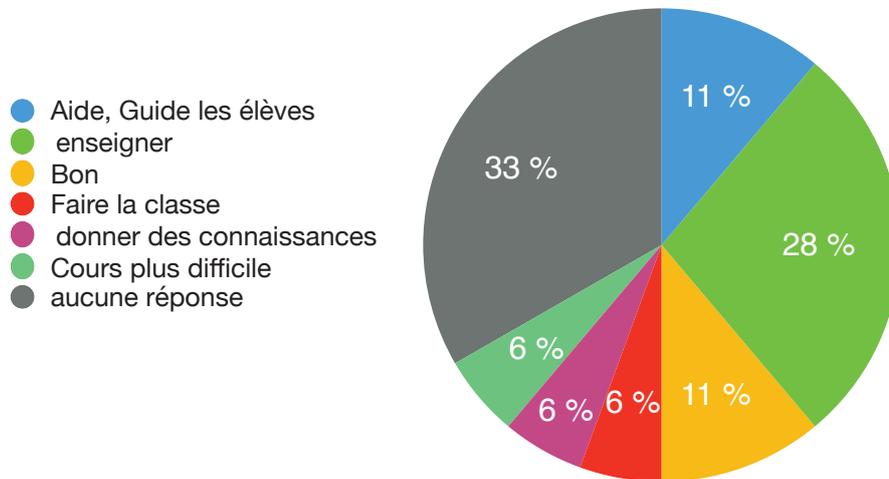
plusieurs questionnaires. Le tout premier a été celui avec Luis Ángel⁴¹. Je lui ai posé trois questions assez ouvertes. La première était de savoir pourquoi changer d'enseignement et choisir les projets. L'une de ses premières réactions a été la compréhension des élèves pour cette matière. En effet, comme il le dit, les « élèves copiaient les exercices sans trop comprendre ». « Le vieux système ... n'était pas efficace ». Il faut savoir que depuis quelques années, la pédagogie par projet se développe et que la pédagogie seulement centrée sur un manuel avec des exercices tend à s'essouffler de plus en plus. Je pense donc que le changement de pédagogie a aussi un rôle avec les nouvelles recherches en éducation mais aussi au choix des professeurs de changer sa façon d'aborder les contenus. En effet, les objectifs de Luis Ángel sont de « privilégier l'expression orale, le travail en équipe et autonome ». Chaque professeur a ses objectifs et sa vision de transmettre sa matière. Cependant, nous voyons que Luis Ángel se préoccupe des élèves et surtout comment l'enseigner comme le médiateur. Il veut que ses élèves comprennent, donnent un sens à ce qu'ils apprennent.

Ensuite, au niveau du rôle que mon tuteur pense avoir, sa réponse m'a semblé très intéressante. Effectivement, le rôle du prof n'est pas seulement, dans cette pédagogie, de préparer le cours et donner le contenu. Il faut aussi avoir un rôle de retrait, laisser les élèves en autonomie. Pour Luis Ángel, « cela fait bizarre de voir les élèves travailler pendant que le prof remplit des papiers ou autre ». Mais le professeur doit prendre conscience de l'influence qu'il peut avoir s'il intervient sans cesse dans le groupe et donc de trop orienter le travail des élèves. Il faut trouver un juste milieu (« il ne faut pas trop se promener dans les tables, mais parfois ils papotent et ne travaillent pas trop »). Comme on l'a vu précédemment, le professeur est un médiateur qui est là quand les élèves ont des problèmes, des questions. Il doit motiver mais également laisser de l'autonomie. Pour Luis Ángel, son rôle est comme celui d'« une espèce de « patron » qui explique une tâche et qui la corrige quand il la ramasse ». Luis Ángel se voit donc comme une personne en retrait dans la classe mais cependant, il reste la personne qui a l'autorité.

⁴¹ Voir annexe n° 15 p 72.

Pour cela, il me semble intéressant de comparer le ressenti du mon tuteur avec celui des élèves.

Question 4 : Quel est le rôle du professeur dans cette classe selon toi?



Pour cette question 4, les réponses sont plutôt variées. Cependant, nous pouvons dégager trois idées. Si nous omettons les aucunes réponses qui représentent 33%; Pour les élèves, le professeur est un guide, un aide (28%) qui a le rôle d’enseigner (11%) et d’être bon, juste (11%). Les autres réponses se ressemblent et restent la vision que l’on a presque tous du professeur. Celui-ci doit faire la classe et transmettre des connaissances dans des cours plus ou moins difficiles. Il me semble intéressant de voir que certains élèves voient le professeur comme une aide, un guide qui enseigne de manière juste. Toutefois, même si peu d’élèves le considèrent comme un guide, que cette réponse soit donnée par plusieurs élèves, montrent bien l’influence de cette pédagogie sur les relations entre le professeur et les élèves. Il aurait été judicieux de comparer ce questionnaire avec une autre classe qui ne fonctionne pas en pédagogie Freinet et du même niveau.

Ce rôle de médiateur est très important en pédagogie Freinet. Le professeur ne donne pas que du contenu, il aide l’élève à prendre conscience de son apprentissage et surtout à s’intégrer petit à petit dans la société. Pour cela, après la motivation et le rôle du professeur, nous allons nous centrer sur le transfert d’apprentissage.

3.3 Une plus grande facilité pour le transfert d'apprentissage?

La définition scientifique.

Avec tout ce que l'on vient de démontrer, est ce que les transferts de connaissances sont plus faciles à réaliser dans un cours avec la pédagogie Freinet? Pour répondre à cette question, je vais m'attarder sur les travaux d'Anne Marie Doly et de Gyslain Samson qui ont tous les deux publiés dans les cahiers pédagogiques (N°408 - Savoir, c'est pouvoir transférer ? coordonné par Jean-François Tressol de 2002⁴²). En introduction, ce numéro donne la définition de transfert comme « le mécanisme qui permet à un sujet d'utiliser dans un nouveau contexte des connaissances acquises antérieurement. » G. Samson complète cette définition : « Quand une nouvelle connaissance est acquise et qu'une compétence se développe, la réaction première est de la réutiliser dans un contexte identique à celui de son acquisition; il s'agit d'une « application ». [...] Et si vous appliquez une solution connue à une situation jamais rencontrée, vous transférez alors. » Il faut distinguer le transfert de l'application. Pour cela, comment l'analyser sans confondre les deux? A-M. Doly propose une grille d'analyse en quatre points. « L'enseignant préoccupé par le transfert des apprentissages peut et doit jouer un rôle au niveau de la capacité qu'un élève a à transférer. Pour ce faire, il se doit de lui donner les outils pour :

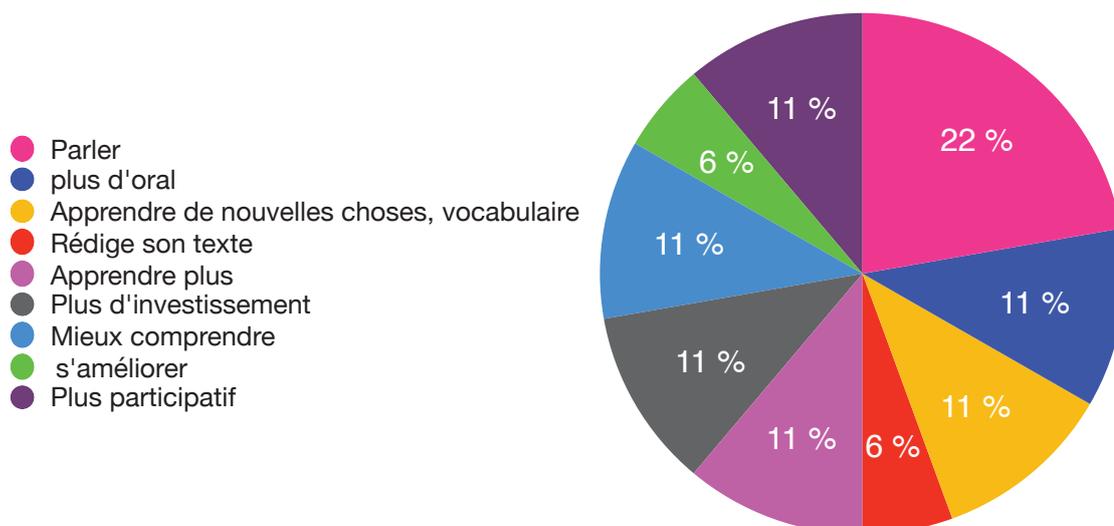
- A. Prendre conscience de ce qu'il connaît déjà;
- B. Etablir des liens entre ses apprentissages (catégorisation);
- C. Trouver de la signifiante à ses apprentissages;
- D. Transférer dans d'autres situations d'apprentissage ou de la vie de tous les jours. »

Le questionnaire.

Avant d'analyser sur le terrain le transfert d'apprentissage, j'avais besoin de savoir comment les élèves avaient l'impression d'apprendre. Pour cela, je leur ai posé deux questions. Tout d'abord, je voulais savoir s'il y avait des changements avec un « cours normal ».

⁴² http://www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?page=numero&id_article=155

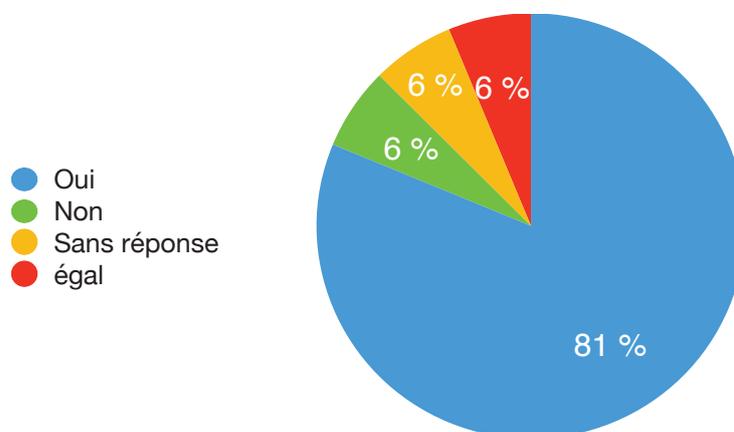
Question 3 : Qu'est-ce qui change d'un « cours normal » ?



Les élèves sont assez unanimes et positifs dans leur réponse. Cette pédagogie leur permet surtout de parler (22%), participer (11%), de pratiquer plus l'oral (11%). Ils apprennent de nouvelles choses (11%). On remarque qu'il y a du plus dans cette pédagogie : plus d'oral, apprendre plus, plus d'investissement, plus participatif. La réponse qui m'a le plus surprise et que je n'attendais pas, était la rédaction du texte (6%). En effet, les élèves se rendent compte que ce sont eux qui font leur apprentissage, leur rédaction. C'est leur travail.

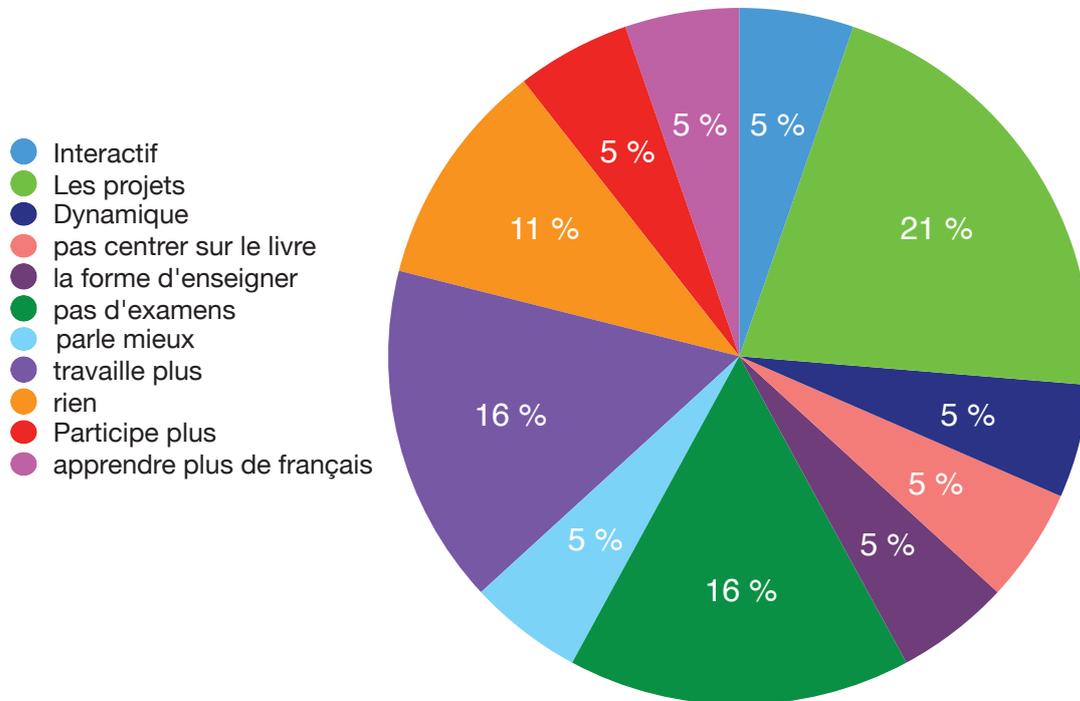
Avec cette question, j'ai voulu savoir si les élèves avaient l'impression d'apprendre plus et donc d'avoir un transfert d'apprentissage, pas seulement d'appliquer mais aussi de pouvoir le transférer et l'utiliser dans la vie de tous les jours.

Question 6.a : Penses-tu apprendre plus avec les projets ?



81% des élèves de cette classe ont le sentiment d'apprendre plus par projet qu'avec l'ancien système de cours. Pourquoi cela?

Question 6.b : Pourquoi?



Comme nous le voyons, les projets (21%) font que les élèves apprennent plus parce qu'ils travaillent plus (16%) mais pas pour un examen (16%). Ils parlent mieux, apprennent plus de français parce que les cours sont plus dynamique, interactif et pas centrés que sur le livre. Nous constatons ainsi que la manière d'enseigner peut changer l'apprentissage mais surtout le sentiment des élèves sur cette matière. Nous nous apercevons ici que les élèves prennent conscience de cet apprentissage et ils se rendent compte qu'avec cette méthode d'enseignement, ils s'améliorent mais surtout comprennent le contenu. C'est l'un des points importants selon A.M Doly pour réussir le transfert d'apprentissage. En effet, il faut un sens, de la « signification à ces apprentissages ».

Pour cela, nous allons maintenant analyser les travaux des élèves, leurs projets de fin d'unité pour voir s'ils ont réussi la fixation des connaissances et surtout réalisé le transfert.

L'analyse sur le terrain.

Pour cette analyse sur le terrain, je vais surtout me centrer sur les travaux des élèves, c'est-à-dire des écrits et de leurs vidéos de fin de projet. En effet, le livre a été un support de découverte des contenus, d'assimilation grâce aux différents exercices. Cependant, je me demande s'ils ont juste fait une fixation où s'ils ont réussi le transfert de connaissance dans les projets. J'ai pour cela repris le schéma d'A.M Doly sur le transfert d'apprentissage. Tout d'abord, j'ai dû me rendre compte des connaissances des élèves. Par exemple, lors du deuxième cours⁴³, nous avons travaillé sur un nouveau temps verbal, le conditionnel. Je me suis rendue compte que les élèves ne connaissaient pas l'imparfait. Lorsque j'ai dû expliquer le conditionnel⁴⁴, j'ai repris les temps qu'ils avaient vu, le futur et l'imparfait. Cependant, lorsque j'ai parlé des terminaisons de l'imparfait ils ne s'en souvenaient pas. Nous avons donc fait des exercices sur cela pour assimiler la conjugaison de ce temps. Lorsqu'il a fallu émettre des hypothèses, je ne leur ai pas dit d'utiliser l'imparfait, ni le conditionnel. Je suis restée en retrait et je les ai laissé comprendre seul avec leur livre et notamment la leçon 2⁴⁵. En effet, il est ici demander d'émettre des hypothèses sur une situation donnée. Les élèves n'étaient pas choqués de voir le verbe être conjugué à l'imparfait et ils ne m'ont pas posé de questions. Lorsque je les ai interrogé sur ce qu'il ferait. Ils m'ont tous utilisé l'imparfait sans aucun problème. Je leur ai donc fait la remarque, qu'ils employaient l'imparfait alors que la semaine d'avant ils ne savaient pas ce que c'était. Plusieurs élèves m'ont alors dit qu'ils ne savaient pas que le temps était l'imparfait mais qu'ils savaient l'utiliser sans le nommer. Ainsi, nous pouvons voir que le transfert d'apprentissage a eu lieu. Les étudiants ne connaissent peut-être pas nommer le temps verbal mais ils savent l'utiliser sans réfléchir.

Après la prise de conscience de ce qu'ils connaissent déjà, j'ai établi des liens avec leurs apprentissages, c'est-à-dire que je me suis centrée sur leur vie. Je leur ai montré que le français était utile dans la vie de tous les jours et pas seulement apprendre pour apprendre dans une classe. Je pense que ce point est aussi très lié au suivant sur le sens du cours. L'ayant déjà développée précédemment, je vais maintenant me centrer sur le transfert dans d'autres situations d'apprentissage ou dans la vie de tous les jours. Pour cela, les élèves ont envoyé

⁴³ Voir annexe n° 10 p 63. : Plan de travail individuel et collectif.

⁴⁴ Voir annexe n° 15 p 72.

⁴⁵ Voir annexe n° 16 p 72.

leur travail final sur le moodle de l'établissement. Pour pouvoir évaluer le travail, j'ai fait une liste⁴⁶ de ce que les élèves devaient faire et surtout ce que je devais retrouver dans leur projet.

A partir de là, j'ai donc commencé à lire les travaux écrits⁴⁷ des élèves et à relever ce qu'ils devaient mettre dans leur projet. Pour cela, j'utilise en code couleur qui me permet de distinguer rapidement les données et d'éviter de passer 3 heures sur chaque copie en comptant un à un les verbes au conditionnel par exemple. Je me suis rendue compte que les élèves n'ont pour la plupart pas compris une partie de la consigne. En effet, ils ont pensé qu'ils devaient parler d'une ville, du futur mais pas comment ils la changeraient. Ils sont restés comme on l'avait fait en classe sur leurs besoins et leurs futurs. Certains ont juste décrit la ville voir un pays et pourquoi ils aimeraient y vivre. De plus, ils ont confondu ville parfaite et ville préférée. Cependant, pour certains, les consignes et surtout les structures que j'avais demandé, sont respectées. L'analyse est assez complexe puisque plusieurs groupes n'ont pas compris la consigne alors qu'ils avaient le plan de travail et que je passais pour les aider dans chaque groupe. Pour les groupes qui ont respecté les consignes, c'est-à-dire le groupe 1, 2 et 3, le transfert d'apprentissage est plus ou moins acquis. En effet, pour des élèves comme le groupe 2, les contenus sont acquis même si des fragilités dans certaines structures demeurent. Cependant, les projets montrent que pour la plupart des élèves, les consignes ne sont pas respectées et qu'ils ne comprennent pas en cours. Le résultat est donc plutôt mitigé.

Toutefois, cette exercice permet d'avoir un apprentissage plus personnalisé. En effet, avec les écrits et les vidéos, on se rend compte des difficultés des élèves et où le professeur doit travailler pour que les élèves comprennent. N'ayant pas eu de transfert d'apprentissage pour certains, le professeur sait qu'il doit travailler sur les structures mais également être plus avec les élèves pour mieux les orienter et surtout éviter les échecs comme celui-ci. Cependant, c'est un bon exercice pour voir le transfert d'apprentissage sur les autres contenus vus précédemment dans l'année scolaire. Par exemple, les élèves maîtrisent le présent parfaitement, la phonétique de certains sons également, le passé composé, l'imparfait... C'est un moyen de pouvoir se centrer sur les apprentissages qui sont bancales mais surtout de les faire communiquer et parler à l'oral en français.

⁴⁶ Voir annexe n°17 p 75.

⁴⁷ Voir annexe n°18 p 76.

IV- Une recherche à discuter.

Après ce long développement, il est vrai que quelques points de la recherche sont à discuter. Les résultats comme nous l'avons vu, sont assez mitigés. En effet, l'intervention lors de mon stage n'a pas pu se faire à 100% en pédagogie Freinet puisque je n'ai pu instaurer un conseil Freinet entre les élèves, ni même développer comme je le voulais certains aspects de cette pédagogie comme par exemple les fichiers autocorrectifs, les sorties découvertes à l'extérieur... Le manque de temps, mais surtout, mes 5 semaines d'intervention, ne m'ont pas permis de pouvoir changer l'organisation de la classe (dictionnaire, ouvrages, accès libre aux ordinateurs...). De plus, j'aurais aimé développer les contenus libres comme il est conseillé dans cette pédagogie plutôt que d'imposer les unités du livre. Cependant, je ne pouvais chambouler le fonctionnement de mon tuteur et surtout les élèves qui étaient habitués à suivre le manuel.

De plus, l'établissement n'étant pas un centre dédié aux nouvelles pédagogies, je n'ai pu retrouver la cohésion que cela peut entraîner si les professeurs travaillent tous par projet. En effet, le dialogue sur cette pédagogie avec les autres professeurs, mais également les parents ou la direction, n'a pu avoir lieu et l'échange n'a pu être possible en raison du calendrier (intervention en Mars quand les professeurs et la direction sont sur les conseils de classe, les dernières notes et les voyages scolaires). Toutefois, j'ai pu échanger avec les professeurs de français de l'établissement qui ont choisi la pédagogie par projet qui se rapproche de la pédagogie Freinet.

Bien que je n'ai pu développer tout ce que je voulais, je pense que c'est une bonne première approche sur ce qu'est la pédagogie en cours de FLE. Comme je l'utilise déjà en histoire-géographie-EMC, j'avais aussi besoin de me projeter sur des cours en français et de voir que si le professeur est motivé et motive ses élèves, les transferts d'apprentissage se font avec n'importe quelle pédagogie que le professeur a choisi mais surtout qu'il maîtrise. Je reste convaincu que la pédagogie Freinet en cours de FLE est applicable et permet un transfert d'apprentissage, une meilleure motivation pour les élèves. Cette recherche a donc permis de voir les points forts mais surtout les faiblesses de cette pédagogie. Il faut donc maintenant essayer de voir pourquoi cela n'a pas fonctionné et trouver des solutions aux problèmes.

Conclusion.

Pour conclure, nous avons vu qu'il se passe beaucoup de chose quand on fait de la pédagogie Freinet en cours de FLE. Tout d'abord, la préparation en amont du professeur est primordiale. Ensuite, les points que développent cette méthode d'enseignement, sont centrés sur l'apprentissage des élèves. Pour cela, on essaie de développer la motivation intrinsèque des étudiants en restant le plus proche de leur vécu, de leur vie personnelle. Ensuite, le professeur doit avoir un rôle de médiateur, d'aide et de retrait vis-à-vis du travail des élèves. Enfin, le transfert d'apprentissage se fait petit à petit tout d'abord par une présentation des contenus, une assimilation de ceux-ci, puis une fixation et enfin arriver à un transfert qui se réalise généralement lors de la tâche finale qui est le projet. Le transfert d'apprentissage n'est pas direct, il faut un certain temps aux élèves pour assimiler les contenus. Au fil des cours, puis des années, l'élève prend conscience de ce qu'il apprend et arrive à faire le transfert dans la vie de tous les jours.

Cette recherche est seulement un petit grand de sable dans l'investissement que font les professeurs en pédagogie Freinet.

Bibliographie

Ouvrages scientifiques.

Sur Freinet, sa pédagogie, l'enseignement du FLE et de l'histoire.

Freinet, Célestin. (1957). *L'école moderne française, Guide pratique pour l'organisation matérielle, technique et pédagogique de l'Ecole populaire*. Ophrys.

Gérald SCHLEMMINGER (2001), *La pédagogie Freinet en classe de langue vivante*. Nantes, ICEM.

Goupil, Guy. (2007). *Comprendre la Pédagogie Freinet, Genèse d'une pédagogie évolutive*. Amis de Freinet.

ICEM pédagogie Freinet. (1985), *Histoire partout, géographie tout le temps*. Le nouvel éducateur.

Peyronie, H. (2013). Célestin Freinet (1896-1966). Dans J. Houssaye (dir.), *Quinze pédagogues : leur influence aujourd'hui*. Editions Fabert.

Sur les sciences de l'éducation.

Perraudau, M. (2006). Qu'est-ce qu'apprendre? Dans M. Perraudau, *Les stratégies d'apprentissage. Comment accompagner les élèves dans l'appropriation des savoirs* (p. 7-54). Paris, France : Armand Colin.

Perraudau, M. (2006). Les procédures et stratégies mises en oeuvre par l'élève. Dans M. Perraudau, *Les stratégies d'apprentissage. Comment accompagner les élèves dans l'appropriation des savoirs* (p. 55-88). Paris, France : Armand Colin.

Perraudau, M. (2006). Les stratégies d'enseignement mises en oeuvre par le professeur. Dans M. Perraudau, *Les stratégies d'apprentissage. Comment accompagner les élèves dans l'appropriation des savoirs* (p. 171-202). Paris, France : Armand Colin

Perraudau, M. (2006). Peut-on enrichir les stratégies d'enseignement? Dans M. Perraudau, *Les stratégies d'apprentissage. Comment accompagner les élèves dans l'appropriation des savoirs* (p. 7-54). Paris, France : Armand Colin

Raynal, Fr. et Rieunier, A. (2014). Boucle de rétroaction. Dans Fr. Raynal et A. Reunier, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* (p. 117-118). Pologne : ESF éditeur.

Raynal, Fr. et Rieunier, A. (2014). Freinet. Dans Fr. Raynal et A. Reunier, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* (p. 242-243). Pologne : ESF éditeur.

Raynal, Fr. et Rieunier, A. (2014). Médiation. Dans Fr. Raynal et A. Reunier, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* (p. 314). Pologne : ESF éditeur.

Raynal, Fr. et Rieunier, A. (2014). Métacognition. Dans Fr. Raynal et A. Reunier, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* (p. 324-325). Pologne : ESF éditeur.

Raynal, Fr. et Rieunier, A. (2014). Motivation extrinsèque/intrinsèque. Dans Fr. Raynal et A. Reunier, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* (p. 339-340). Pologne : ESF éditeur.

Raynal, Fr. et Rieunier, A. (2014). Pédagogie différenciée. Dans Fr. Raynal et A. Reunier, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* (p. 372-373). Pologne : ESF éditeur.

Raynal, Fr. et Rieunier, A. (2014). Transfert de connaissances. Dans Fr. Raynal et A. Reunier, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* (p. 486-487). Pologne : ESF éditeur.

Reuter, Y. et Cara, C. (2005) Analyser un mode de travail pédagogique « alternatif » : l'exemple d'un groupe scolaire travaillant en pédagogie « Freinet ». *Revue française de pédagogie*, 153, 39-53.

Sitographie.

Sur Freinet, sa pédagogie et l'enseignement en histoire.

Association de soutien à la création d'un collège-lycée public Freinet en agglomération nantaise (2007). Pour un Collège-Lycée Public Innovant. Récupéré le 22 juin 2016 : <http://www.projetcelestin.fr>

Blog pédagogique du primaire. Récupéré le 30 décembre 2018 : <http://louiseetarthur.blogspot.com/2014/06/fichiers-autocorrectifs-en-ce2.html>

Carra, C et Reuter, Y (2005) Analyser un mode de travail pédagogique « alternatif » : l'exemple d'un groupe scolaire travaillant en pédagogie « Freinet », 153, 39-53. http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF153_4.pdf

Institut coopératif de l'école moderne (1947). *Qu'est-ce que la pédagogie Freinet*. Récupéré le 22 juin 2016 : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8309>

Institut coopératif de l'école moderne (1947). *Une classe de seconde de lycée en Histoire-Géographie et ECJS en Pédagogie Freinet*. Récupéré le 22 juin 2016 : http://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/manuscrit_ICEm_perso.pdf

Institut coopératif de l'école moderne (1947). Des convictions et des pratiques. Récupéré le 22 juin 2016 : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/des-convictions-et-des-pratiques>

Le café pédagogique (2001). Des écoles Freinet sur la loupe de l'Université. Récupéré le 22 juin 2016 : http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/pages/86_icem_des_ecoles_freinet_sur_la_loupe_de_l_universite.aspx

Ma ville Laval (2008). Guy Goupil sort un deuxième livre sur Freinet. Récupéré le 22 juin 2016 : http://www.laval.maville.com/actu/actudet_guy_goupil_sort_un_deuxieme_livre_sur_freinet_11-579501_actu.Htm

Ministère de l'éducation nationale. L'enseignement de l'histoire et de la géographie. Récupéré le 22 juin 2016 : <http://media.education.gouv.fr/file/37/5/3375.pdf>

Sur l'enseignement du FLE.

Padlet :

Site internet pour créer des padlets, et exemple du padlet réalisé pour la classe de 4° de la ESO. Récupéré le 23 avril 2019 : https://fr.padlet.com/marina_revaud79/lhnh8wq0dpi8

#profpower. Récupéré le 23 avril 2019 : <https://profpower.livrescolaire.fr/utiliser-padlet-en-classe/>

La durée :

Le FLE pour les curieux. Leçon et exercices autocorrectifs. Récupéré le 23 avril 2019 : <https://leflpourlescurieux.fr/lexpression-de-la-duree-a2/>

L'imparfait :

Bonjour de France. Leçon et exercices autocorrectifs. Récupéré le 23 avril 2019 : <https://www.bonjourdefrance.com/exercices/contenu/7/grammaire/155.html>

Le subjonctif :

La bulle FLE. Leçon et exercices autocorrectifs. Récupéré le 23 avril 2019 : <https://www.labullefle.fr/le-subjonctif-present/>

Le conditionnel :

Orttholud, exercice en ligne pour apprendre le français. Leçon et exercices autocorrectifs. Récupéré le 23 avril 2019 : http://www.ortholud.fr/conjugaison/present_du_conditionnel/index.php

Actualité :

La boîte du fromager. En rapport avec la journée international du fromage le 27 mars. Récupéré le 23 avril 2019 : <https://www.laboitedufromager.com/journee-mondiale-du-fromage/>

Citoyens pour le climat. En rapport avec la journée mondiale de la mobilisation pour la jeunesse sur l'urgence climatique du 15 mars. Récupéré le 23 avril 2019 : <https://citoyenspourelclimat.org>

Organisation Internationale de la Francophonie. En rapport avec la journée de la francophonie du 20 mars. Récupéré le 23 avril 2019 : <https://www.francophonie.org>

Youtube. Présentation de la Francophonie. En rapport avec la journée de la francophonie du 20 mars. Récupéré le 23 avril 2019 : https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=HL2r6m0h0qM

Sur des concepts en didactique.

La dévolution :

IFE ENS de Lyon. La dévolution. Récupéré le 22 juin 2016 : <http://ife.ens-lyon.fr/sciences21/ressources/sequences-et-outils/filtration/devolution.pdf>

La motivation :

Fenouillet, F (1999). La motivation à l'école. *Apprendre autrement aujourd'hui, Cité des sciences et de l'industrie*. http://bernard.lefort.pagesperso-orange.fr/documents_captures/motivation_ecole.pdf

La médiation :

Calin, D. Psychologie, éducation & enseignement spécialisé. Récupéré le 22 juin 2016 : <http://dcalin.fr/cerpe/cerpe30.html>

Le transfert :

Doly, A-M. (2000). Métacognition et transfert des apprentissages à l'école. *Cahiers pédagogiques*, 408. <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Metacognition-et-transfert-des-apprentissages-a-l-ecole>

Le triangle didactique :

Eduscol. Pédagogie du projet. Récupéré le 22 juin 2016 : <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3a.php>

Sur l'établissement scolaire José Jiménez Lozano.

site de l'établissement :

Site de l'I.E.S José Jiménez Lozano. Récupéré le 23 avril 2019 : <http://iesjimenezlozano.centros.educa.jcyl.es/sitio/>

Projet d'établissement :

Proyecto de educación. Récupéré le 23 avril 2019 : <http://iesjimenezlozano.centros.educa.jcyl.es/sitio/upload/pe2016.pdf>

Annexes

Annexe n° 1 : Entretien avec Mr. Perdrial

L'entretien n'a pas été filmé ou enregistré. La retranscription s'est faite sans vidéo, sans dictaphone, juste par prise de note. La reprise des données a été effectuée le soir après l'entretien.

J'étais partie pour l'entretien avec quelques questions :

Pourquoi avoir choisi la pédagogie Freinet? Pourquoi celle-ci et pas une autre? Son application en histoire géographie? Les pb par rapport au programme officiel? L'institution? Dans une classe de 35 est-ce possible? Comment se fait l'évaluation? Le Bac? Le Brevet?

Lorsque je suis arrivée chez lui, les fiches, documents étaient prêts. Nous nous sommes installés autour de la table de la salle à manger et nous avons commencé à parler directement. C'est plutôt lui qui a parlé.

Sa vie : instituteur de l'Orne (2ans), sans se rendre compte qu'il faisait de la pédagogie Freinet. Après la terminal, il a fait l'école normale. Sa 3e année dans l'Orne, il en a eu marre. Il a passé 5 ans d'étude d'histoire à la Sorbonne, passe le CAPES 2 fois mais ne l'a pas eu. Maîtrise avec Pierre Goubert et le Beauvaisie. Réintègre l'Orne qui avait payé ses études. Revient en tant que PEJC (prof instituteur qui n'avait pas le CAPES). Centre de formation à Caen en histoire et en français. Passe le Capes 3e fois et l'obtient. Passe de 21h de cours à 18h et arrive à Nantes. Passe l'agrégation deux fois et l'obtient. Arrive dans un collège pratiquant la pédagogie Freinet. En tant qu'instituteur, il faisait beaucoup de T de groupe, discussion des enfants sur leur T (il était un peu intéressé).

1981 : Savary autorise les stages —> écrit des BT2 (livres pour les adolescents dans le cadre scolaire :3e-lycée, ex : « les camps d'internement en France). Au lycée, il fait des rencontres internationales (RIDEF). 2e année, il est titulaire dans le centre ville de Nantes (Jules Verne notamment). Arrive à Jean Perrin à Rezé (enseigne 10-12 ans) —> échange avec la Pologne. Et finit sa carrière à Clémenceau (6-7ans). Retraite en 2007. Deux dernières années de carrières, demande les 2 classes de seconde les plus difficiles —> entièrement en pédagogie Freinet, ils les avaient 5h par semaine. Organisait des rencontres, ateliers (pour lui, il y a 7 points pour pratiquer la pédagogie Freinet). Il y a plusieurs entrées, dépend des cas.

Le cours d'histoire en pédagogie Freinet : organisation, répartition, travail.

Travaux de groupe, 2 types :

- Travaux de groupe avec travaux différents en fonction du programme (prend le programme et en sort 40 thèmes). Il y avait quelques hors programme. Il a eu des critiques car ne faisait pas tout le programme.
- Travaux de groupe avec le même thème.

Séparait sa semaine en 2h de travail individualisé; 1h de groupe; 1h de leçon; et 1h de demi-groupe. Pour le T individualisé, une fiche par élève avec les documents et les questions, faite par les élèves librement. Etabli un plan de travail : 9 fiches en 1 mois en moyenne. La plupart des élèves travaillait par deux (permet l'interactivité) mais d'autres voulaient rester seule. Sur chaque fiche, il y avait les 40 thèmes : l'élève mettait un trait s'il avait demandé l'exposé, une croix si c'est en cours et code couleur pour l'évaluation, montre que la fiche est fini : Vert (l'élève sait faire), orange (il y a quelques petites choses à revoir), rouge (la fiche est à refaire). Les travaux individualisés amenaient à un devoir —> correction de toutes les fiches (regardait pour réviser et faire le devoir qui amenait une note pour l'institution). Dans l'année, le nombre de fiche par élèves était différent : va de 35 à 10 (absent, malade, fini). Variation du support pour rendre le dossier (exposé, théâtre, film...)

Expression qui m'a fait sourire : « les élèves n'étaient pas malheureux ».

Le cours était une petite leçon sans entrer dans les détails avec des documents. Une fois par semaine, ils mettaient les tables en rectangles pour le conseil, permet de choisir les différentes responsabilités (mais ne change pas trop) : responsables, secrétaires, maitre du temps... Problème dans la classe, cahier en libre accès pour écrire ce qu'il n'allait pas. Une fois par semaine, il y avait un quoi de neuf? Elève ne parlait pas —> choisi deux élèves qui doivent ensemble préparer un quoi de neuf avec la distribution d'une feuille de route, pour mettre dans le classeur. Avait dans la classe un cahier de vie : chaque jour devait écrire quelques choses : obligation pour l'élève qui l'avait sur sa table mais les autres élèves pouvaient écrire. Cahier où le professeur collait tout —> pour lui permet de centrer l'élève sur sa vie. Idée qui lui vient d'Italie. Les élèves avaient le droit de se déplacer : aller au CDI grâce au pass CDI —> l'élève avait le droit pendant 20min d'aller au CDI. Faisait aussi une ouverture sur le monde extérieur : carte du monde au fond de la classe et après chaque exposé, chaque fiche, les élèves agrémentent la carte. Les élèves sont en mouvement tout le temps, lieu de vie, pas

statique, trouver des méthodes actives. Chaque élève a un classeur : épais car garde tout. Le professeur est présent en classe, explication si les élèves ne comprennent pas.

Il y avait une grille d'évaluation par les élèves (fait par les élèves) —> tous les élèves ne notaient pas tous les élèves : un groupe passait et un seul groupe notait. Il y avait la notation des élèves et la notation du professeur. Important de toujours avoir quelques choses de préparer avec la classe. Important que les élèves écrivent. Demande une discipline —> critique dise que c'est le bazar : lui répond que les enfants sont libres mais doivent respecter des règles (instauration d'une table de quarantaine). Le texte libre : pas facile en histoire-géo.

Collège : étude d'une rue, importance de l'étude du milieu (5e) : visite la rue mais sans rien dire aux élèves, ils marchent dans la rue et reviennent. Ne donne pas de consigne. Retour en classe, mettent par écrit ce qu'ils ont vu, ce qu'ils vont faire. Détermination des groupes, un va travailler sur les boîtes aux lettres, d'autres sur la musique, sur le réseau sous-terrain, sur les véhicules, sur les commerces—> retour ensuite sur le terrain, entre en contact avec la mairie, les habitants de cette rue. A la fin, publication dans la revue de la Brèche.

Exemple : Dictionnaire des rues de Rezé : part aux archives municipales —> création d'un BT2 avec les élèves, notamment sur le voyage au Maroc (carnet de voyage). Les BT2 pouvaient avoir des textes d'élèves.

Relation institution et parents :

Problème avec les parents qui ne comprennent pas bien. Les enfants passifs c'est plus difficile. Relation avec le chef d'établissement : avoir une bonne relation, à demander une armoire fermée à clef (mettre les travaux de groupe, les dico, atlas, doc) et ne jamais changer de classes avec ces élèves là. Pédagogie Freinet : faut vouloir, élèves faciles, ne pas enseigner comme tout le monde. Dépend de la personnalité et du vécu. Pas une année sans qu'il y ait quelques choses —> toujours une intervention. Ne l'a pas fait dans les classes à examen (Term, 3e)—> compliqué pour les parents et l'institution.

Conseils de lecture :

Annick Leroux, *La géographie à l'école*.

Luc Cédelle, *Un plaisir de collègue*.

Fespi Poitiers

Clisthène de Bordeaux.

Presse océan le mardi 27 juillet 2010.

Mayenne, centre d'archives : BENP, enseignement de l'histoire vu par Freinet.

Texte de Jeanneau, prof école normal d'Alençon : Freinet et l'histoire politique.

Annexe n° 2 : Les responsabilités.

resp jusqu'à la Noël 05

**LES
RESPONSABILITES**

	prénoms	prénoms
armoire et matériel dans atlas et dictionnaires (sur le chariot)	dimitri	souad
	amélie	léa
cahier de texte + distributeurs	françois J	thomas O
cahier de vie	tom	mélanie
cahiers des remarques et demandes	terrapong	gayath
classeur des fiches ambulantes	charlotte	sarah
Classeur -type professeur	océane	nicolas
corbeille et taille-crayons	quentin	julien
gardiens du temps	carole	marion
gestion de l'ordinateur	karim	grégoire
gestion des fiches cdi	florence	lucie
gestion des manuscrits bt2	lamia	meriem
organisateur du conseil Freinet	françois D	mehdi
organisation des tables après	sullivan	soizic
organisation des tables avant	antoine	thomas B
rétroprojecteur	eliott	édouard
rideaux	solène	
trombones, scotch, colle	marie	alexandra

Annexe n°3 : Exemples de plan de travail individuel.

CEG NOUATRE

Classe :

BILAN DE TRAVAIL

du au

TRAVAIL COLLECTIF

Correspondance	date	thème développé
USA		
GB		

TRAVAIL INDIVIDUALISE

Exposé(s) préparé(s) :

Magnéto. A I :

A II :

A III :

Lectures :

Trav. autocorrectifs Grammaire :

Traduction :

Correspondance	date	thème développé
USA		
GB		

Recherches personnelles :

- Ce que je pense de mon travail :

- Je voudrais faire (ou étudier) :

Le professeur :

Les parents :

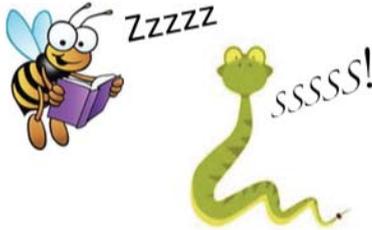
Annexe n° 4: Fiche de travail.

CE2

1

Orthographe

s ou ss ?



Mon cousin dort avec un coussin.

www.louiseetarthur.fr

Réécris les mots en ajoutant "s" ou "ss" :

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| a. Un pou.....in | f. Une chan.....on |
| b. Une cai.....e | g. Une dan.....e |
| c. Une cho.....e | h. Un ra.....oir |
| d. Un ca.....e - tête | i. Une ta.....e |
| e. La cui.....ine | j. Un va.....e |

Annexe n° 5 : Fichiers autocorrectifs de la fiche de travail (annexe n°4).

CE2

1 à 8

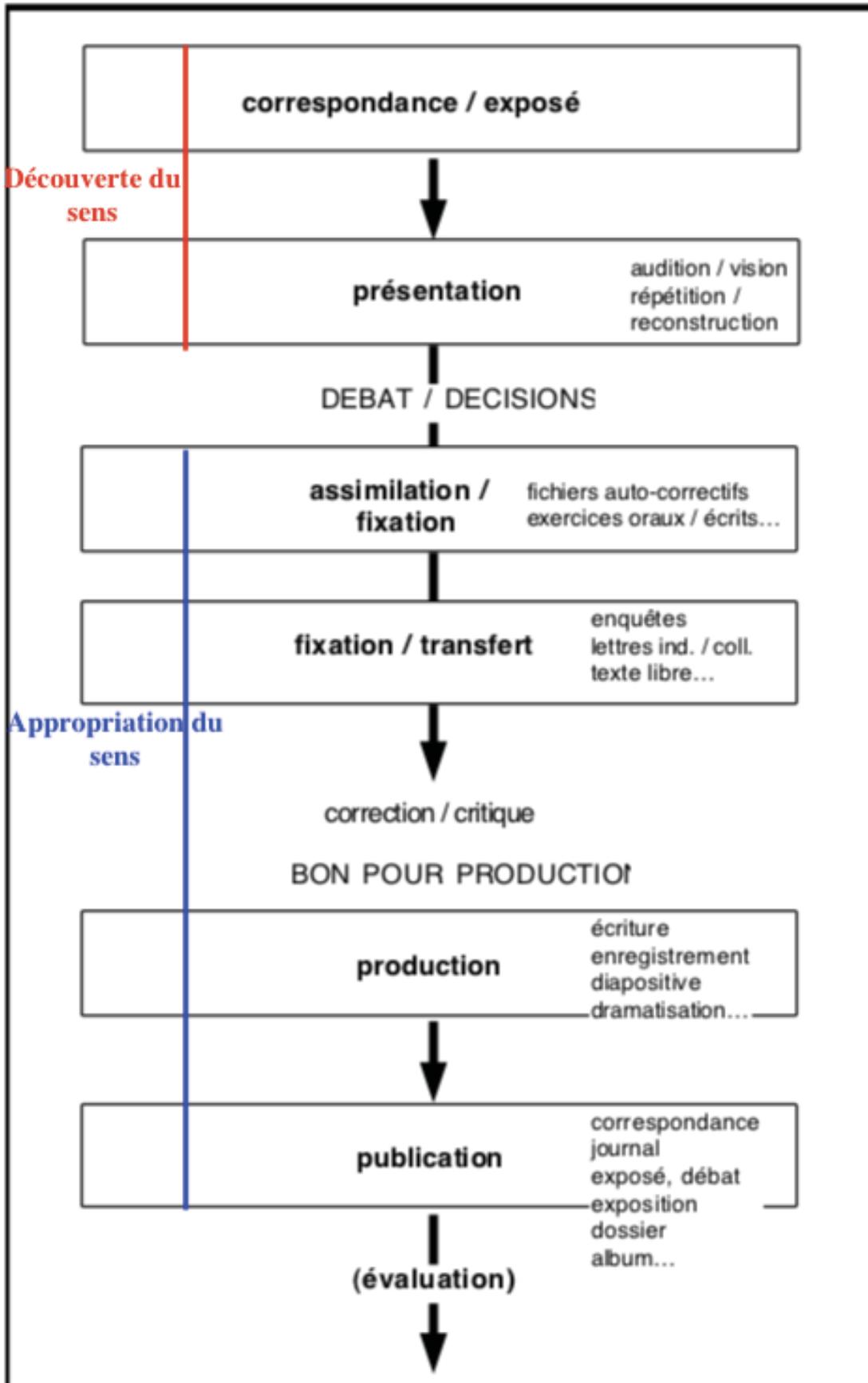
Corrections Français

- 1 a. poussin b. caisse c. chose d. casse-tête
e. cuisine f. chanson g. danse h. rasoir
i. tasse j. vase
- 2 1. a. gant b. girafe c. bagage d. baguette
e. guirlande f. grotte
2. citron - farce - ciel - bracelet - garçon - facile
- 3 a. avion - bateau - camion - voiture
b. Ambulancier - casier - ma - toi
c. Parachute - parallèle - parapluie
d. Branche - famille - fourchette - marcher - miel
e. Arabe - arabesque - arborer - arbre

www.louiseetarthur.fr

- 4 a. mange b. achète c. agissons d. fais
e. téléphone f. cuisine g. veux
- 5 a. cartable b. pain - chocolat c. chien
d. terrasse e. anniversaire
- 6 1. Antoine - Bordeaux - cadeaux - Louise -
anniversaire - gâteau - quais - Garonne.
2. Antoine - Bordeaux - Louise - Garonne.
- 7 1. a. Les - les b. Un - des c. la
2. ... un roi ... une fille ... l'épouse ... la fille ...
La jeune fille ... la nouvelle ...
- 8 1. a. Manon b. Nous c. Vous d. je
2. a. Ils regardent b. Jules et Louise adorent
c. les murs sont.

Annexe n° 6 : Les techniques FREINET en classe de langue.



Annexe n° 7 : première page de couverture du manuel de 4° de la ESO



Annexe n° 8 : programmation unité 5

Titre et numéro de l'unité :
Unité 5, ma ville parfaite du futur!

Durée
7 semaines
10 heures

Usage des TICs
Padlet
Youtube
Campus virtuel

Justification

Savoir émettre des hypothèses, suggestions

Savoir utiliser le conditionnel

Exprimer souhaits, demande polie, faits imaginaires, la durée

Convaincre

Compétences	Méthodologie	Contenus
<p>Linguistique et communicative (EO - EE - CO - CE)</p> <p>Digital (TICs)</p> <p>Sociales et civique</p> <p>Sentiment d'initiative et esprit d'entrepreneur</p> <p>Apprendre à Apprendre</p>	<p>° Pédagogie Freinet</p> <p>° Pédagogie par projet</p> <p>° Fiche plan de travail</p> <p>° En groupe de 3-4 élèves ou individuel</p> <p>° Moment d'activité en groupe classe</p>	<p>Leçon 1 (1h) : conditionnel</p> <p>Leçon 2 (1h30) : souhaits, demande polie faits imaginaires (conditionnel)</p> <p>Leçon 3 (1h) : Hypothèses et suggestion</p> <p>Leçon 4 (1h) : la durée</p> <p>Leçon 5 (1h) : lecture.</p> <p>4h30 projet</p>

Attention à la diversité

Élèves qui sont partis 6 semaines dans un pays francophone

Transversalité

TICs
Arts plastiques

Ressources

Ordinateur, Portable, caméra, micro, tableau noir, craie, plan de travail individuel et co, vidéo-projecteur, Padlet, campus virtuel, Essentiel 4 (Manuel), exercices autocorrectifs,

Activités :

1° Présentation du thème.

2° routine (question, travail en groupe)

3° points de grammaire, conjugaison, lecture.

ÉVALUATION

Projet final : 26 avril

Lecture d'un texte inconnu

Auto-évaluation

Annexe n° 9 : les temps de classe.

Premier temps de classe : l'entrée en classe. Ce temps est réservé à l'entrée des élèves et du professeur en classe. Moment où l'on fait l'appel et où il y a les premiers échanges entre le professeur et les élèves.

Deuxième temps de classe : les questions. C'est le moment où les élèves posent des questions sur le projet, sur une leçon, un point de grammaire, de vocabulaire, un renseignement...

Troisième temps de classe : remplir le plan de travail. Chaque élève devait remplir son plan de travail, ce qu'il comptait faire aujourd'hui et prendre connaissance de la leçon.

Quatrième temps : groupe de travail ou individuel. Moment où les élèves se réunissent en groupe pour annoncer ce qu'ils vont faire, soit échanger sur leur travail, soit continuer individuellement ce qu'ils étaient en train de faire la dernière fois. C'est pendant ce temps que le professeur passe dans les groupes pour voir l'avancer du projet, voir s'ils ont besoin d'aide, s'ils ont des questions plus spécifique au projet..

Cinquième temps : groupe classe. Ce moment est en classe entière. On peut revenir sur des questions que les groupes se posent et voir si elles sont généralisées. C'est aussi le temps d'introduire un point de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire pour aider les élèves dans leur projet.

Annexe n° 10 : Plan de travail individuel et collectif (4°ESO).

Unité 5 : Ma ville parfaite du futur!

Objectif de l'unité. A la fin de l'unité, je dois être capable :

- d'employer le conditionnel sous toutes ses formes.
- d'exprimer des souhaits, une demande polie, des faits imaginaires, la durée.
- de faire des suggestions, des hypothèses.
- de convaincre un interlocuteur, en structurant mes arguments.
- d'utiliser les TICs mis à ma disposition.
- de parler minimum 3 minutes.

Travail final : date de fin, le vendredi 26 avril 2019

Vous devez proposer un projet sur votre ville parfaite du futur. Vous devez essayer de convaincre les personnes qui vous regarde, que votre ville sera la meilleure de toute. Pour cela, vous devez utiliser le plus possible **le conditionnel** (minimum 15 verbes). Il faudra aussi employer **trois expressions de durée**. Vous allez devoir émettre **2 hypothèses**. Enfin, nous vous demandons d'**exprimer des besoins, des souhaits, des faits imaginaires** et de **faire des suggestions**.

Déroulement des cours :

Semaine	Cours	Répartition du temps
Semaine 1	Mardi 12 Mars	Temps pour projet : Temps groupe classe : Présentation du thème, des contenues, questions, le conditionnel
	Vendredi 15 Mars	Temps pour projet : Temps groupe classe : Lecture évaluation

Semaine	Cours	Répartition du temps
Semaine 2	Mardi 19 Mars	Temps pour projet : Temps groupe classe : Leçon 1
	Vendredi 22 Mars	Temps pour projet : Temps groupe classe : Leçon 1
Semaine 3	Mardi 28 Mars	Temps pour projet : Temps groupe classe : Leçon 2
	Vendredi 29 Mars	Temps pour le projet : Temps groupe classe : Leçon 2
Semaine 4	Mardi 2 Avril	Temps pour le projet : Temps groupe classe : Leçon 3
	Vendredi 5 Avril	Temps pour le projet : Temps groupe classe : Leçon 3
Semaine 5	Mardi 9 Avril	Temps pour le projet : Temps groupe classe : Question, phonétique, actualité.
Semaine 6	Vendredi 26 Avril	Projet final :

Annexe n°11 : recueil des plans de travail.

Plan de travail n°1.

Qu'avons-nous fait tous les jours?

Le premier jour, nous avons réfléchi à la ville. Finalement, comme nous n'avions pas été d'accord, nous avons décidé d'en faire deux différentes, l'une espagnole et l'autre en dehors de l'Espagne. Finalement nous restons à Londres et à Barcelone. Les filles feraient Londres et les garçons Barcelone.

Les jours suivants, la vérité est que nous n'avions presque pas le temps de parler, mais entre les minutes qu'ils nous ont laissées, nous avons décidé qui s'occuperait du Word, qui éditerait la vidéo et qui l'enverrait sur YouTube.

Dans les jours suivants, nous ne parlons pas beaucoup. Chacun a commencé à réfléchir à ce dont il voulait parler dans sa présentation de la ville. Marina et Sandra ont beaucoup mangé à cet égard parce qu'elles voulaient parler de beaucoup de choses.

Finalement, il a été décidé tout le dernier jour que Luis Ángel n'était pas là et Marina nous a laissé toute la classe pour parler du projet. Le dernier jour, nous avons écrit tous nos courriels sur papier et avons décidé des sujets dont nous pourrions parler, tels que l'histoire de la ville, les universités, des choses typiques, etc. Nous avons également décidé qui jour d'envoyer toutes les vidéos à Sandra afin qu'elle ait le temps de la modifier. Nous avons décidé de faire la vidéo et le Word pendant la semaine sainte et personne n'était contre.

J'espère que nous avons un projet cool.

Plan de travail n°2.

Plan de travail individuel et collectif (4°ESO).

Unité 5 : Ma ville parfaite du futur!

Objectif de l'unité. A la fin de l'unité, je dois être capable :

- d'employer le conditionnel sous toutes ses formes.
- d'exprimer des souhaits, une demande polie, des faits imaginaires, la durée.
- de faire des suggestions, des hypothèses.
- de convaincre un interlocuteur, en structurant mes arguments.
- d'utiliser les TICs mis à ma disposition.
- de parler minimum 3 minutes.
- Travail final : date de fin, le vendredi 26 avril 2019
- Vous devez proposer un projet sur votre ville parfaite du futur. Vous devez essayer de convaincre les personnes qui vous regarde, que votre ville sera la meilleure de toute. Pour cela, vous devez utiliser le plus possible le conditionnel (minimum 15 verbes). Il faudra aussi employer trois expressions de durée. Vous allez devoir émettre 2 hypothèses. Enfin, nous vous demandons d'exprimer des besoins, des souhaits, des faits imaginaires et de faire des suggestions.

Déroulement des cours :

Semaine	Cours	Répartition du temps
Semaine 1	Mardi 12 Mars	Temps pour projet : Temps groupe classe : Présentation du thème, des contenues, questions, lecture évaluation
	Vendredi 15 Mars	Temps pour projet : : choisir des villes Temps groupe classe : Le conditionnel
Semaine 2	Mercredi 20 Mars	Temps pour projet : discuter de ce que serait notre ville idéale Temps groupe classe : Leçon 1
	Vendredi 22 Mars	Temps pour projet : parler de comment améliorer la ville Temps groupe classe : Leçon 1
Semaine	Cours	Répartition du temps
Semaine 3	Mercredi 27 Mars	Temps pour projet : parler de comment améliorer la ville aussi Temps groupe classe : Leçon 2
	Vendredi 29 Mars	Temps pour le projet : écrire Temps groupe classe : Leçon 2
Semaine 4	Mercredi 3 Avril	Temps pour le projet : ce qui est écrit traduit en français Temps groupe classe : Leçon 3
	Vendredi 5 Avril	Temps pour le projet : continuer à écrire Temps groupe classe : Leçon 3

Semaine 5	Mercredi 10 Avril	Temps pour le projet : l'apprendre Temps groupe classe : Question, phonétique, actualité.
Semaine 6	Vendredi 26 Avril	Projet final :

Annexe n°12 : Exercice du livre

Exercice 1.

1 Écoutez l'interview. Qu'est-ce qui plaît surtout à Charlotte ? Qu'est-ce qu'elle voudrait changer ?



2 Quelles sont ses propositions ? Aidez-vous des photos pour retrouver ses réponses.

3 Quelle idée de Charlotte vous semble la meilleure ?

2 Jeu énigme. Voilà le test qu'un cabinet de recrutement de personnel a fait passer à deux cents candidats. Il s'agit de trouver la meilleure solution à ce problème.

Exercice 2.

Un soir, assez tard, en plein milieu d'une terrible tempête, vous rentrez chez vous au volant de votre voiture. Devant un arrêt de bus, trois personnes vous font signe de vous arrêter.

- Une dame âgée malade qui doit se rendre à l'hôpital.
- Un médecin, bon ami à vous, qui vous a sauvé la vie il y a quelques années.
- L'être le plus charmant qu'on puisse imaginer. En définitive, la personne de vos rêves.

Le problème, c'est que votre voiture de sport n'a que deux places, donc vous pouvez seulement prendre un passager avec vous.

Que feriez-vous si vous étiez le conducteur ou la conductrice ?

Réfléchissez bien :

- Si la dame âgée ne va pas à l'hôpital, elle peut mourir.
- Si le médecin qui vous a sauvé la vie voit que vous l'abandonnez, vous perdez un ami.
- Si vous abandonnez la personne de vos rêves, vous perdez l'espoir d'être heureux /se !



STÉPHANIE, fleuriste

Ce matin, je me suis levée à 5 h 30 pour faire mes achats de fleurs en gros. De retour au magasin, j'ai tout préparé avant l'ouverture à 9 h. Pendant la journée, j'ai eu beaucoup de choses à faire : composer des bouquets, servir et conseiller les clients, la comptabilité... Je suis restée à la boutique jusqu'à 20 h. Ce qui est intéressant dans ce métier, c'est qu'on est à la fois commerçant et artiste. Je dois travailler le samedi et certains jours fériés mais, malgré ces horaires, je ne regrette pas d'avoir choisi cette profession. Autour de moi, tout est beau...

Exercice 3.



SYLVAIN, sage-femme

J'ai su que je voulais exercer un métier médical depuis l'âge de 8 ans. J'ai donc passé un Bac S et j'ai commencé mes études de médecine. Après la deuxième année, j'ai changé de filière et je me suis inscrit à l'école de sages-femmes. On m'a dit que ce n'était pas évident pour un garçon mais j'ai tenu bon. J'ai obtenu mon diplôme il y a trois ans et depuis, je travaille à l'hôpital. Mon travail consiste à accompagner les femmes enceintes depuis le début de la grossesse jusqu'à l'accouchement. Une fois l'enfant né, j'effectue l'examen pédiatrique, puis la surveillance de la maman et du bébé pendant les deux heures qui suivent. J'adore ça. La naissance d'un bébé, c'est toujours un moment très fort et même magique.

Lequel de ces métiers vous intéresse le plus ? Pourquoi ? Quels sont les avantages et les inconvénients de chacun d'entre eux ?

Mireille, professeur de musique. Reconstituez le parcours professionnel de Mireille à l'aide de la fiche ci-dessous. Utilisez depuis, pendant, pendant que, à + âge, ça fait... que, jusqu'à...

Exercice 4.

- **1985** : naissance à Charleroi.
- **Études** : baccalauréat en 2003. Conservatoire de musique (de 2003 à 2008). Elle rêve de devenir chanteuse.
- **Langues** : français (langue maternelle), anglais et chinois.
- **Expérience professionnelle** : remplacements dans un supermarché. Traductrice anglais-français. Professeur dans une école de musique.
- **Informations complémentaires** : souhaiterait créer sa propre école de musique orientée vers la musique chinoise.
- **Voyages** : Angleterre, Chine.



Annexe n° 13 : Questionnaire donné au 4 de la ESO.

Le questionnaire a été distribué aux élèves lors de la dernière séance de cours, puis ramasser à la fin de cette classe.

- 1°) Qu'est-ce qui te motive à venir en cours de français?
- 2°) Depuis que tu travailles à partir de projet, tu es plus motivé(e)?
- 3°) Qu'est-ce qui change d'un cours normal?
- 4°) Quel est le rôle du professeur dans cette classe selon toi?
- 5°) Quelle méthode d'enseignement préfères-tu? Par projet ou classe normale? Et pourquoi?
- 6°) Penses-tu apprendre plus avec les projets ? Pourquoi?

Annexe n°14 : Questionnaire Luis Ángel.

Le questionnaire a été envoyé par Luis Ángel par mail. Ses réponses sont un copier-coller de son mail qu'il m'a envoyé.

Pourquoi avec Mario vous avez choisi cette enseignement par projet?

On voyait que le vieux système de travail avec cahiers d'exercices n'était pas efficace. Beaucoup d'élèves copiaient les exercices sans trop comprendre. D'ailleurs, on voulait privilégier l'expression orale, le travail en équipe et autonome.

Quel rôle tu penses avoir?

Au début, cela fait bizarre de voir les élèves travailler pendant que le prof remplit des papiers ou autre. Petit à petit on comprend qu'ils doivent travailler en autonomie. Quand ils ont des doutes, ils posent des questions. Il ne faut pas trop se promener dans les tables, mais parfois ils papotent et ils ne travaillent pas trop. On devient une espèce de "patron" qui explique une tâche et qui la corrige quand il la ramasse.

Cette pédagogie influence-t-elle la motivation des élèves?

Pour les élèves les plus grands (3°, 4° ESO, 1° et 2° Bach) le seul fait de ne pas faire d'interros est déjà un gros avantage. Au début ils ont du mal avec l'enregistrement de la vidéo, mais petit à petit ils commencent à s'habituer.

Pour les 1° c'est presque impossible. Ils n'ont pas assez d'autonomie ni d'organisation. Les 2° disent qu'ils ont du mal à enregistrer les vidéos. en général ils préfèrent les examens et les cahiers, incroyable!

Annexe n° 15 : leçon sur le conditionnel

La formation du conditionnel.

Le conditionnel se forme comme le futur à partir de l'infinitif en ajoutant les terminaisons de l'imparfait.

Parler + ais	je parlerais
+ ais	tu parlerais
+ ait	il, elle, on parlerait
+ ions	nous parlerions
+ iez	vous parleriez
+ aient	ils, elles parlaient

Module 5 Leçon 2

- Faire des hypothèses
- Imaginer son comportement dans une situation difficile

Test : Que feriez-vous dans cette situation ?

1 Écoutez et répondez. Qui explique ce test ? Où ? À qui ? Quelles sont les réponses proposées ?



J'ai trouvé un test super !



Si j'étais le conducteur, je prendrais la dame âgée et je l'emmènerais à l'hôpital.

Moi, si j'étais la conductrice, je demanderais...

Moi, si j'étais le propriétaire, je...



Aucun de ces jeunes n'a trouvé la solution ! Et vous ?



Observez et analysez

EXPRIMER UNE HYPOTHÈSE

Si j'accepte ce travail, tout ira mieux. Si j'acceptais ce travail, tout irait mieux.

- A Laquelle de ces deux hypothèses a le plus de chances de se réaliser ?
- B Quel est le temps employé dans chaque cas ? Comparez avec votre langue.

2 Jeu énigme. Voilà le test qu'un cabinet de recrutement de personnel a fait passer à deux cents candidats. Il s'agit de trouver la meilleure solution à ce problème.

Un soir, assez tard, en plein milieu d'une terrible tempête, vous rentrez chez vous au volant de votre voiture. Devant un arrêt de bus, trois personnes vous font signe de vous arrêter.

- a) Une dame âgée malade qui doit se rendre à l'hôpital.
- b) Un médecin, bon ami à vous, qui vous a sauvé la vie il y a quelques années.
- c) L'être le plus charmant qu'on puisse imaginer. En définitive, la personne de vos rêves.

Le problème, c'est que votre voiture de sport n'a que deux places, donc vous pouvez seulement prendre un passager avec vous.

Que feriez-vous si vous étiez le conducteur ou la conductrice ?

Réfléchissez bien :

- a) Si la dame âgée ne va pas à l'hôpital, elle peut mourir.
- b) Si le médecin qui vous a sauvé la vie voit que vous l'abandonnez, vous perdez un ami.
- c) Si vous abandonnez la personne de vos rêves, vous perdez l'espoir d'être heureux /se !

Et si on jouait au portrait chinois ?

3 Écoutez ces jeunes. Si c'était une couleur... ce serait le bleu ! Si c'était une ville... ce serait New York.



4 Maintenant, à vous de jouer ! L'un(e) d'entre vous pense à une personne de la classe, les autres devinent de qui il s'agit !



Annexe n°17 : liste des critères à évaluer.

- Convaincre la personne que votre ville sera la meilleure de toute
- 15 verbes au conditionnel.
- 3 expressions de durée.
- Émettre 2 hypothèses.
- Au moins un besoins, un souhait, un fait imaginaire et une suggestion.
- Parler minimum 2 minutes.

Annexe n° 18 : écrit des élèves.

Groupe 1.

VENISE.

Bonjour! Je m'appelle Carlota et aujourd'hui je vais parler de ma ville parfaite du futur: Venise. Je suis allé à Venise **il y a 3 ans** et je **voudrais répéter** l'expérience.

Pendant mon voyage j'ai vu des gondoles, des jardins et des rues. La ville est belle et colorée: Je **vivrais** là avec ma famille et mes amis bien que je **changerais** certaines choses, comme le tourisme excessif ou le prix des maisons. Tout le monde **devrait** visiter Venise pour l'architecture, la gastronomie et la mer.



J'aimerais retourner à Venise en février parce que le carnaval est incroyable: les gens se déguisent et ils prennent des photos dans les défilés.

Je **voudrais** aussi **visiter** la place Saint-Marc se situe au bord du Grand Canal et constitue le cœur de la ville de Venise. On y trouve la basilique Saint-Marc, le campanile de Saint-Marc et le palais des Doges.



À mon avis, Venise est la plus belle ville d'Italie et **devrait** être mieux connue que Rome. Bien que **j'aimerais aller** bientôt, je ne **pourrais** pas vivre à Venise parce que c'est très cher.

Carlota Herrero. 4oC

9 verbes au conditionnel.

2 expressions de durée

0 hypothèses

0 besoins

1 souhait

0 faits imaginaires

0 suggestion.

Vidéo 1 minutes 53.

MIKONOS

Salut! **Diriez**-vous que dans un avenir proche, **j'aimerais quitter** l'Espagne mais dans un avenir éloigné, **j'aimerais vivre** dans mon endroit préféré. Je vous **dirais** mon endroit préféré dans le monde mais je préfère vous l'expliquer.



Elle s'appelle Mykonos et est une petite île de Grèce appartenant à l'archipel des Cyclades, située dans les eaux de la mer Égée, entre les îles de Tinos, Siros, Paro et Naxo.

J'aimerais vivre à Mykonos parce que elle est très beau, ses couleurs prédominent en blanc. Ses lumières, ses plages et ses côtes. La tranquillité qui respire à chaque endroit et le beau temps.



Si je voyage un jour pour y vivre, cet endroit **serait** Mykonos.

Je pensais y aller quand j'avais 70 ans et j'y **déménagerais** pour profiter des dernières années de ma vie.

Je ne suis jamais allé à Mykonos, mais je pense que c'est un bel endroit pour voyager et vivre, capable de combiner la tranquillité et la modernité sur une île.



Mais il n'y a pas que le tourisme maritime et la nuit à Mykonos. L'île possède des sites culturels très intéressants, tels que l'église de la Sainte Vierge Paraportiani, l'une des églises les plus importantes de Mykonos.

J'aimerais aller un jour profiter de tout ce que je viens de vous dire.

8 conditionnels - 0 expressions de durée - 1 hypothèse - 0 besoins - 4 souhaits - 0 fait imaginaire - 0 suggestions **vidéo 1 minute 50**

MADRID

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, je vais parler de la ville de mes rêves.

Je pense que ce **serait** Madrid parce que je ne **voudrais** pas me séparer de la culture espagnole. Je **voudrais aller** à l'université là-bas.

Tout d'abord, je souhaite continuer à étudier en espagnol et à développer mon anglais afin de nouer des relations avec des personnes de cultures différentes. En Espagne, il existe de nombreux étudiants étrangers, ce qui ne **poserait** pas de problème pour ne pas oublier l'anglais.

De plus, économiquement, à Madrid, il y a des appartements très bon marché et dans d'autres pays, vous ne les **trouverez** pas.

Par contre, il ne **trouverait** pas une meilleure gastronomie que celle espagnole. J'aime vraiment la nourriture ici.



En ce qui concerne les divertissements, il existe à Madrid de nombreux clubs, cinémas, centres commerciaux, pubs, vous avez toujours quelque chose à faire, vous pouvez même visiter différents sites, tels que El Retiro, le musée du Prado et bien d'autres.

En conclusion, Madrid est la ville de mes rêves et **j'aimerais** beaucoup **y vivre** et si c'est mieux avec mes amis.

Carolina Hambarzumyan 4oB

7 conditionnels - 0 expressions de durée - 0 hypothèse - 0 besoins - 2 souhaits - 0 fait imaginaire - 0 suggestions Vidéo 1 minutes 40

Groupe 2.

Cristina Fernández Tola 4C

MA VILLE PRÉFÉRÉE

Ma ville préférée **serait** Vitoria. C'est une ville près de la mer et avec un climat tempéré. Elle n'est ni très grande ni très petite. **J'aimerais pouvoir** marcher ou faire du vélo partout et avoir de nombreuses rues piétonnes. Par conséquent, je **voudrais apporter** quelques modifications et améliorations à Vitoria.

Si nous éliminions les transports d'énergies polluantes, nous **aurions** une meilleure santé. Une bonne idée ce **serait que** les transports comme le bus, le tram ou le taxi étaient électriques ou à énergie renouvelable, et ils **seraient** gratuits. Nos voitures **devraient également être** électriques. Ma ville préférée **serait** aussi une ville très écologique. Les nouvelles maisons et les bâtiments **seraient** construits avec des matériaux non polluants.

Si toutes les terrasses avaient des jardins biologiques, les voisins **mangeraient** mieux. Les façades **seraient** recouvertes de jardins verticaux et **réduiraient** ainsi la consommation d'énergie à l'intérieur et absorberaient le dioxyde de carbone.

Les bâtiments **devraient être** de gigantesques gratte-ciel dotés de grandes fenêtres. Cela **réduirait** les coûts de construction et **pourrait tirer parti** de la lumière du soleil. Le bâtiment **pourrait toujours tourner** pour tirer parti du soleil. Dans les gratte-ciel, il y **aurait** des magasins, des centres médicaux, des écoles, des bibliothèques et des lieux de divertissement.

Ainsi, **depuis** le départ de la maison **jusqu'à** l'arrivée en tout lieu, il n'y **aurait** pas plus de quinze minutes.

Chaque bâtiment **aurait** son propre système de gestion des déchets pour récupérer et recycler autant que possible.



Il y **aurait** des ordinateurs avec wifi gratuit dans toute la ville qui seraient utilisés par tous les citoyens.

20 conditionnels - 2 expressions de durée - 2 hypothèse - 0 besoins - 2 souhaits - 4 faits imaginaires - 5 suggestions Vidéo 2 minutes 34

Laura Alonso Boiza 4oA

LE FUTUR DE VALLADOLID

Valladolid, tel que nous le connaissons aujourd'hui, n'est pas mal, mais ils **pourraient** améliorer beaucoup de choses et rendre une ville bien meilleure.

En commençant par le transport, on se plaint de la pollution et on continue d'aller sur les sites en voiture, sans utiliser les transports en commun ni le vélo, et cela doit finir, plus de transport sera fourni et il y aura plus d'endroits pour louer des vélos et il sera interdit d'entrer dans le centre avec la voiture ou la moto à partir de 10 heures du matin.

Le train n'ira plus à la surface mais ira sous terre de manière à ce que l'espace occupé soit utilisé pour créer des espaces verts ou des parcs pour que les enfants jouent. Aussi, des arbres seront plantés et le Campo Grande sera plus grand.

La rivière Pisuerga sera beaucoup mieux utilisée, des stations d'épuration seront installées pour nettoyer les eaux et les côtés de la rivière se développeront pour permettre la construction de routes pour le cyclisme ou la course à pied.



Pendant une période de 2 ans, ils **enquêteraient** les bâtiments les plus appropriés pour vivre et, si les gens les **acceptaient**, l'environnement **serait** meilleur puisqu'elles **seraient** des maisons écologistes, elles **auraient** un toit blanc et donc en été, la climatisation ne **serait** pas utilisée.

Depuis le début du réchauffement climatique, nous ne sommes plus les mêmes, alors je **créerais** une association pour que cela change, si vous **la rejoignez**, vous **avez** de nombreux privilèges.

À partir de maintenant nous serons responsables de ce qui arrive à notre ville et à notre planète, nous **devrions en prendre soin** et nous **devrions les protéger**.



10 conditionnels - 1 expressions de durée - 2 hypothèses - 0 besoins - 2 souhaits - 3 faits imaginaires - 0 suggestion Vidéo 2 minutes 18

Marta Campo 4oB

MALIBU

Bonjour, je m'appelle Marta et je vais vous présenter la ville de mes rêves.

Ma ville parfaite du future **serait** Malibu.

Là, j'**aurais** une grande maison au bord de la mer,

où certain matin j'**irais surfer** et d'autres, j'allais courir dans mon quartier.

Dans l'après midi j'**irais travailler** et quand cela se termine je me asseye sur mon balcon pour regarder le courir du soleil.

Et dans la nuit, je passais avec mes amis et mon chien au bord de la mer.

Près de chez moi il y avait un spa où je pouvais aller quelques jours de chaque semain et il y **aurait** aussi une salle de sport pour aller la plupart des jours de la semaine.

Les rues **seraient** très grandes et belles et il y aurait beaucoup de centres commerciaux pour passer la journée jusqu'à tard.

Si j'habitais à Malibu, j'aimerais qu'il y ait des transports parce qu'**il n'y a pas beaucoup**.

Il nous **faudrait** aussi de plus d'hôpitaux pour notre santé. **J'adorerais** qu'il n'y ait pas de pollution et pour l'obtenir, nous **pourrions nous lever** quelques jours à partir de 8 heures du matin pour ramasser les ordures dans la rue.

J'aimerais beaucoup **faire du tourisme** pour pouvoir parler à d'autres personnes de différentes cultures.

Il y avait une cafétéria



où je pouvais rester tous les jours avec mes amis et un parc pour les enfants qui vivent là pour jouer et s'amuser. Ma ville **serait** parfaite **si tous les voisins s'entendaient bien**. Et pour l'améliorer tous les lundis, la nourriture **serait** gratuite dans les supermarchés. Puis je vivre dans un endroit comme cela s'il te plait?



13 conditionnels - **0 expressions de durée** - **2 hypothèses** - **1 besoins** - **3 souhaits** - **2 faits imaginaires** - **1 suggestion Vidéo 3 minutes 11**

MONACO

Mireya Palacios 40A

TRIVAGO ANNONCE CERTAINES RÉDUCTIONS POUR DÉPLACER MONACO À DES PERSONNES INTÉRESSÉES ET NE PEUT LE PERMETTRE.

VOUS CIBLEZ?

➤ INTRODUCTION

C'est un pays souverain, situé en Europe occidentale, constitué, dans un État de droit professant le respect des droits et libertés fondamentaux, et dont la forme de gouvernement est la monarchie héréditaire et constitutionnelle. Son territoire est organisé en dix districts.

➤ CLIMA

Monaco a un climat méditerranéen, doux et ensoleillé toute l'année. En conséquence, les hivers sont doux et pluvieux et les étés sont chauds et secs. La température moyenne en janvier et février est de 8 ° C et de 26 ° C en juillet et août. Ce climat explique que, au milieu du 19ème siècle, il est devenu une station thermale et un centre touristique de classe mondiale.



Parámetros climáticos promedio de Monte Carlo, Mónaco [ocutar]

Mes	Ene.	Feb.	Mar.	Abr.	May.	Jun.	Jul.	Ago.	Sep.	Oct.	Nov.	Dic.	Anual
Temp. máx. media (°C)	12.5	13.1	14.5	16.7	19.8	23.3	26.4	26.6	24.2	21.6	18.2	13.5	19.0
Temp. media (°C)	8.7	9.4	10.9	13.2	16.4	19.9	22.9	23.8	20.5	17.0	12.4	9.6	15.3
Temp. mín. media (°C)	4.9	5.6	7.2	9.7	13.0	16.4	19.3	19.3	16.9	13.2	8.6	5.7	11.7
Precipitación total (mm)	82.7	76.4	70.5	62.2	48.6	36.9	15.6	31.3	54.4	100.2	104.2	77.5	788.5
Días de precipitaciones (≥ 1 mm)	6.8	6.4	6.1	6.3	5.2	4.1	1.9	3.1	4.0	5.8	7.8	6.0	62.7
Horas de sol	148.6	152.6	201.5	228.0	269.7	297.0	341.0	306.9	240.0	204.6	156.0	142.6	2666.7

Fuente: Observatorio de Hong Kong¹ Junio de 2010

➤ RELIGION

La religion officielle de Monaco est catholique, professée par environ 80% de la population.

➤ LANGUE

La langue principale et officielle de Monaco est le français, mais plusieurs langues sont parlées, dont l'occitan et le monégasque, la langue nationale du peuple monégasque, appartenant aux variantes de la langue ligure et enseignée dans les écoles parallèlement au français; De plus, l'italien est utilisé relativement fréquemment.

➤ LES CHOSES À CHANGER

Si je pouvais, je **voudrais changer** les prix, car Monaco est une ville très chère

De plus, je **voudrais faire** de Monaco un pays moins pollué et que davantage de transports en commun seront utilisés.

J'aimerais aussi que la dernière excursion de l'institut aille à Monaco au lieu d'Italie

Je voudrais aussi changer les plages, car elles ne sont pas publiques pour tous et cela ne **devrait pas être** nécessaire de payer pour y être.



Et enfin, **si j'y habitais**, **j'aimerais changer** d'institut et rester près des plages pour aller au terrain de jeu.

Monaco est un pays apparemment très beau. Pour pouvoir y aller, je suppose qu'en plus de pouvoir y aller en avion, on peut y aller en bateau. **Si vous le pouviez**, **j'irais** en bateau pour en profiter et profiter d'un voyage en mer.

Une fois à Monaco, **si l'agence le permet**, **j'accompagnerais** un guide pour apprendre et voir plus de choses. En plus de cela, **j'essaierais de faire** beaucoup de nouveaux amis pour sortir avec eux.

Je **visiterais** également tous les centres commerciaux, oui, **si vous me donnez de l'argent**, car cela semble être très cher.

Au moment de faire la valise, je mettais des vêtements d'été et un chasseur occasionnel puisque je voyageais par temps chaud et il y a longtemps.

En plus de cela, je **serais** intéressé par leur religion, donc **j'irais voir** toutes sortes d'architecture religieuse.

D'autre part, la fête dans laquelle je **voudrais être** est la fête du nouvel an, pour voir comment ils passent là-bas et passer une bonne journée.

Si j'étais plus de deux semaines à Monaco, je **ferais** tout cela sans hâte et sans profiter de tout, mais comme je ne **serai** que deux, je vais devoir me dépêcher.

Si tout se passe bien, ce sera une expérience inoubliable et, à votre arrivée en Espagne, vous voudrez sûrement revenir.

Donc, **si j'étais vous**, je n'hésiterais pas à aller à Monaco et à vivre une belle expérience ensemble.

Je vous attends!

14 conditionnels - **0 expressions de durée** - **8 hypothèses** - **0 besoins** - **8 souhaits** - **1 faits imaginaires** - **2 suggestions Vidéo + 5 minutes**

Groupe 3.

MADRID

La ville idéale dans laquelle **j'aimerais vivre** est Madrid. Parce que, pour moi, Madrid a tout ce qu'une ville **devrait avoir**.

Pour commencer, comme il y a des embouteillages et que vous ne pouvez pas vous rendre au centre-ville en voiture pour éviter la pollution, vous **utiliseriez** les transports en commun car Madrid dispose d'un réseau. Il y a le métro, le moyen le plus efficace et le plus sûr de se déplacer en ville, il y a plus de 2000 bus, trains de banlieue, taxis ...

En outre, la capitale de l'Espagne est un très bel endroit avec de nombreux monuments et des lieux riches en histoire. Par exemple, la Plaza de España, le palais royal, la Puerta del Sol, où l'horloge sonne et le km 0, la Fuente de Cibeles, où le Real Madrid célèbre ses victoires, et de nombreux autres sites.

En ce qui concerne les loisirs, de nombreux musées sont à visiter, tels que le musée du Prado, qui abrite les œuvres d'art les plus importantes de l'histoire de l'Espagne, le musée national Thyssen-Bornemisza et d'autres, tels que le musée de cire.

Si j'habitais à Madrid, je **passerais** toute la journée dans le Retiro, le plus beau parc que j'ai jamais vu, et **j'irais** aussi dans ma rue préférée, Gran Vía, et faire des emplettes dans des magasins au beau design.

Ángela Zarzuelo Bermejo 4oESO A



5 conditionnels - **0 expressions de durée** - **1 hypothèses** - **0 besoins** - **2 souhaits** - **1 faits imaginaires** - **0 suggestions Vidéo 2 minutes 14**

BARCELONA

Ma ville idéale est Barcelone. Barcelone est une ville située au nord-est de l'Espagne dans la côte de la mer méditerranéenne. Elle a un million et demi d'habitants et c'est la deuxième plus grande ville d'Espagne. C'est une ville avec beaucoup de places et des monuments touristiques très beaux que tu **pourrais visiter**.

LES RAISONS POUR LESQUELLES JE VIVRAIS À BARCELONE SONT:

- Parce qu'il fait toujours très beau et les températures sont douces **pendant** toute l'année. Il ne fait pas trop chaud en été et il ne fait pas trop froid en hiver. Alors, tu **pourrais passer** plus de temps à l'extérieur.
 - Parce qu'il y a des plages et de la montagne aussi et vous **pourriez faire** beaucoup de plans à l'air libre. Barcelone a 32 kilomètres de plages, et grâce à ses températures vous **pourriez nager et faire des sports** nautiques toute l'année. La Barceloneta est la plus longue plage de Barcelone. **Si tu irais à la montagne** tu **pourrais faire** de la randonnée ou faire un pique-nique.
 - Le transport public est très efficace et ce **serait** un moyen rapide et abordable de se déplacer en ville.



- C'est une ville européenne et multiculturelle. Il y a une grande diversité à tous les niveaux, avec des gens de tout le monde et il y a aussi beaucoup de touristes. Cela rend la ville plus intéressante. Il y a une grande offre gastronomique, tu **goûterais** plats typiques catalans et de tout le monde aussi. Il y a aussi une grande offre culturelle, vous **visiteriez** musées, monuments, concerts, expositions...
- **Si vous n'aimez pas les grandes villes**, près de Barcelone il y a beaucoup de beaux villages que vous **visiteriez**, comme Sitges. Ce sont des endroits calmes, avec plages et très beaux.
- Dans Barcelone il y a beaucoup d'attractions touristiques. Par exemple, dans le Parc Güell tu **verrais** la ville d'en haut et vous **promèneriez** dans les jardins et les maisons

modernistes de Gaudí. Tu **verrais** aussi la Sagrada Familia, qui est une basilique qui est en construction depuis 140 ans. Elle est conçu par Gaudí. C'est une des monuments plus visités d'Espagne et quand c'est fini ce sera la plus grand église du monde. Finalement, tu marcherais dans le Paseo de Gracia ou tu verrais les maisons modernistes, comme la maison Batló, Pedrera et Amatler.



- • Barcelone est classé comme une des meilleures villes du monde pour vivre et la meilleure d'Espagne. La ville a un excellent système de santé et d'éducation.
- • La ville a aussi beaucoup des espaces verts. Dans les parcs il y a des monuments connus.
- • Il y a une grande variété d'emplois que tu **pourrais faire** et dans les universités il y a beaucoup d'études que tu **pourrais faire**. Dans Barcelone tu feries ce que tu aimes vraiment.

Lucía Domínguez Para 4C



14 conditionnels - 1 expressions de durée - 2 hypothèses - 0 besoins - 0 souhaits - 1 faits imaginaires - 6 suggestions Vidéo 2 minutes 59

EDIMBOURG

Edimbourg est ma ville préférée, c'est la capitale de l'Ecosse et elle se situe sur la côte est du pays. Ses districts n'étaient pas connus avant que l'Unesco les nomme sites du patrimoine mondial.



Parmi tous ses bâtiments, je **soulignerais** le château d'Édimbourg, construit au sommet d'un énorme rocher au milieu de la ville. Mais, à d'autres, **j'insisterai** sur d'autres monuments importants, tels que le palais de Holyrood (où la reine d'Angleterre a vécu plusieurs années depuis que s'agit de son mari), Calton Hill, Princess Street et le cimetière de Greyfriars.



Si j'y habitais, **j'aimerais avoir** une maison dans Victoria Street, sa rue principale où il y a de nombreux magasins et restaurants, que je allerais. C'est aussi la mairie de la ville. Je passais aussi toute la journée au parc de Princess Street, où je mettais des bancs pour m'asseoir quand le sol est humide. Il y **construirait** également une cafétéria.



Pour d'autres, je **passerais** la journée à manger du haggis, qui est le plat le plus typique et très riche.

Une curiosité est que dans la ville, les habitants passent beaucoup de temps dans les cimetières, je le **dépenserais** aussi. Ils les utilisent comme des parcs publics et s'y rendent pour un pique-nique ou pour dormir. Je le **proposerais** aussi en Espagne.



Un autre point qui ne **changerait** pas dans la ville est qu'il y a beaucoup de transports en commun, en particulier des bus.

Lorsque vous voyagez à Edimbourg, **j'observerais** les banques qui se trouvent dans la ville, car chacune d'elles a un propriétaire. Ils ont tous une feuille avec une inscription.

L'Ecosse est également bien connue pour sa musique, principalement jouée par la cornemuse. **J'écouterais** cette musique toute la journée et je ne me **lasserais** pas, elle a un ton magique qui vous transporte.



L'une des fêtes les plus importantes est un festival célébré tout au long de l'été. Mes amis et moi nous nous **amuserions** parce que nous chantions et dansions tout le temps.

Enfin, je **recommanderais de vivre** dans cette ville car l'atmosphère est merveilleuse, les gens sont très respectueux et la ville est très charmante et accueillante. Vous **serez entouré** de nature et de bâtiments historiques.

ALEJANDRA PRIETO GALLEGO 4oA

14 conditionnels - **0 expressions de durée** - **1 hypothèses** - **0 besoins** - **1 souhaits** - **3 faits imaginaires** - **2 suggestions Vidéo 2 minutes 44**

Groupe 4.

Mexique - Alejandra Martín



Mexique est officiellement appelé les États-Unis mexicains, c'est un pays d'Amérique situé dans la partie meridional de l'Amérique du Nord et sa capitale est la ville de Mexico.

Gastronomie mexicaine:

La gastronomie mexicaine a une utilisation prépondérante du maïs, des haricots, du piment, de la citrouille, de l'avocat, du cacao, des arachides, des herbes, des condiments, divers oiseaux comme la dinde et la variété des mammifères, des poissons, des insectes...

D'autres comme le café et le riz ont historiquement été cultivés au Mexique.

Les plats typiques du Mexique sont:

- Enchiladas



- Cochinita pibil



- Mole



Culture mexicaine:

La culture mexicaine est exprimée dans des traditions qui sont un exemple de la richesse historique d'une nation née de la rencontre de deux mondes: l'europpéen et les indigènes.

Trois festivités typiques sont:

- Día de la Virgen de Guadalupe
- Independencia de México
- Carnavales de Veracruz y Mazatlán

Mariachis:

Le mariachi émergea à la fin de la 1800 formée initialement par un groupe de musiciens d'origine rurale jouant des violons, harpe, guitare, vihuela et guitarrón. L'inclusion des trompettes a été faite à la fin de la décennie des années 1930. L'origine du mot "mariachi" a été très discutée. Le plus accepté est qu'il dérive du mot français "mariage".

Groupes célèbres de mariachi:

- Mariachi Vargas de Tecatitlán
- Mariachi México de Pepe Villa
- Mariachi Internacional Guadalajara
- Mariachi Los Camperos



0 conditionnels - 0 expressions de durée - 0 hypothèses - 0 besoins - 0 souhaits - 0 faits imaginaires - 0 suggestions Vidéo 2 minutes 01

Irlande - Patricia Jara

L'Irlande fait partie de l'Union européenne. Sa capitale est Dublin et on parle deux langues, l'anglais l'Irlandais. L'Irlande est une très belle ville à visiter avec vos amis, votre partenaire ou votre famille, car elle possède de très beaux endroits où aller, comme des prairies verdoyantes, des falaises ... et vous pouvez apprendre beaucoup d'anglais.

Un des projets les plus courants pour les touristes est d'aller dans un pub irlandais. Si j'y habitais, je passerais l'après-midi avec mes amis.



La gastronomie est très variée. Les plats les plus traditionnels sont le boxty, qui est une tourte aux pommes de terre très typique, le chou, bacon et cabagge, poisson-frites ...



De nombreux plats proposent des pommes de terre avec des aliments différents et cuites de différentes manières, et que la pomme de terre est un aliment cela peut être facilement obtenu. À Noël, presque tout le monde prend de la dinde ou de l'oie. En entrée, prendre du saumon, des crevettes, de la soupe ou du melon. Deuxième plat, ils mangent de la dinde accompagnée de pain, de pommes de terre ou d'un type de sauce. Le poisson est traditionnellement consommé à la veille de Noël et, en dessert, il se sert généralement des gâteaux de Noël.

Le 17 mars, on célèbre l'une des fêtes les plus importantes d'Irlande, la Saint Patrick. Ce jour-là, un défilé a lieu tous les ans à Dublin et dure environ cinq jours. Tous les personnes sont vêtus de vert.



En Irlande, beaucoup de échanges sont faits chaque année avec des étudiants espagnols pour apprendre ou améliorer l'anglais. Les adolescents choisissent une famille pour y passer l'année. Ils iront à l'école et auront une bonne expérience.

1 conditionnels - 0 expressions de durée - 1 hypothèses - 0 besoins - 0 souhaits - 0 faits imaginaires - 0 suggestions Vidéo 1 minutes 27

L'ITALIE - Luna Lázaro

J'ai choisi de parler de l'Italie, car c'est l'un de mes endroits préférés dans le monde. Je voudrais lui rendre visite.

L'Italie est connue pour son art, sa culture, ses monuments et sa gastronomie.



Les villes que j'aimerais visiter ont:

- **ROME:** parce que c'est une très belle ville, avec de nombreux monuments anciens et un passé très passionnant.



Mon monument préféré à Rome est le Colisée romain. Le Colisée est un très grand amphithéâtre dans lequel des combats entre gladiateurs et animaux ont été organisés pour divertir la société.

- **VENISE:** c'est une ville qui doit être visitée au moins une fois dans sa vie, car elle est différente, elle est située sur un archipel d'îles reliées par des ponts. C'est beau et il y a beaucoup de monde, on peut transporter en gondole.



LA GASTRONOMIE

L'une des choses que j'aime le plus en Italie est la gastronomie, les plats typiques sont, la pizza, la pâte et beaucoup d'autres mets délicieux.

J'aimerais manger tout les plats typiques.



2 conditionnels - 0 expressions de durée - 0 hypothèses - 0 besoins - 2 souhaits - 0 faits imaginaires - 0 suggestions Vidéo 1 minutes 58

Groupe 5.

MARINA

Je vais parler de le tourisme à Londres.

L' attraction principale est Big Ben, parce que c'est un des monuments le plus célèbre de Londres.

Le Big Ben a commencé à être construit en 1843 et finalisé en 1859.

Le nom c'est pour la cloche de l'intérieur, pas pour le horloge. Le nom officiel était "clock tower" mais en 2012 le nom changé pour " Elisabeth Tower" .

La Tour de Londres est un autre lieu d'intérêt touristique parce que c'est un château historique où habitait la reine. Cette tour a servi d'arsenal, de trésor, de maison royale de la monnaie...

Il est situé sur rives de la Tamise et, parlant de la Tamise, il y a un croisière pour la rivière très intéressant que je recommande.

J'aimerais parler de la abbaye de Westminster. C'est une église gothique comme une cathédrale. C'est l'endroit où les couronnements et les enterrements royaux sont célébrés.

Alors j'aimerais parler de la gastronomie de Londres.

Le plat typique est "fish and chips" et est poisson avec des pommes de terre mais des frites.

Autre plat est le "Roast beef", est veau grillé. Le "steak and kidney pie" est gâteau farci au veau et reins, cela ne me semble pas appétissant, la vérité, Et autre qui est très commune c'est "baked beans" qui sont pain grillé avec des haricots.

Je finalisé parlant de la monarchie en Londres.

La couronne britannique c'est une institution monarchie de type constitutionnel.

Son propriétaire est le monarque britannique.

Le monarque c'est le chef d'état. La monarque officielle et actuelle est Isabel II, qui est sur le trône depuis de 66 ans.

Tout cela a, et, pour moi, j'espère que vous aimez.

2 conditionnels - 0 expressions de durée - 0 hypothèses - 0 besoins - 2 souhaits - 0 faits imaginaires - 0 suggestions Vidéo 3 minutes 13

SANDRA

J'aimerais vivre à Londres pour sa partie cachée. Londres n'est pas seulement la zone touristique, elle a aussi beaucoup à voir. Malgré y avoir été plusieurs fois, il y a toujours quelque chose de nouveau. Ce que j'aime le plus à Londres, ce sont ses marchés. Vous trouverez du fruit aux meilleurs aliments testés par l'homme. J'aimerais avoir une glace Brick Lane tous les jours. En outre, il y a toute l'histoire cachée de Londres, vous connaissez sûrement l'histoire de l'épée dans la pierre, Londinium en était la capitale. Son histoire est quelque chose que j'aime tant, comme l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Londres était la base des deux guerres en faveur des vainqueurs, et la vérité peut paraître étrange, mais j'aurais adoré y vivre malgré les bombardements et le manque de travail et de maison. Vivre cette expérience serait incroyable: regarder les combattants voler au-dessus du ciel nocturne, entendre les sirènes, le métro vide sans que personne ne marche dans la rue ... Seulement par temps clair!

Le musée de la Seconde Guerre mondiale est l'un de mes préférés à Londres, en plus de la National Gallery. Il existe de nombreuses photos de l'époque, des journaux et des armes de guerre. La galerie nationale est également belle. Bien qu'il soit étrange que je n'aimerais pas ça, j'adore dessiner et peindre et le mien c'est l'huile. Pour travailler, ce serait merveilleux d'y aller tous les matins pour trouver l'inspiration pour mes créations de mode.

Personne ne peut comparer au coucher de soleil sur les rives de la Tamise, près de Big Ben. La vue du London Eye à l'avant, les arbres en fleurs derrière vous, le son d'une voiture occasionnelle qui circule encore dans la rue, car oui, Londres ne dort jamais. Ces vues et sensations ne se comparent à rien. Aussi, j'aime la pluie et honnêtement à Londres, il ne manque pas.

L'une des choses que j'aime vraiment à Londres, ce sont ses parcs. Ils sont très beaux et très bien entretenus. Pas seulement le Hyde Park typique, qui est généralement très encombré. Kew Gardens ou St. James Park cachent de nombreux secrets. Dans cette dernière, il y a une porte secrète qui mène à la scène du Royal Opera House, qui se trouve juste à côté. Cette porte ne peut être ouverte que de l'intérieur, mais imaginez aller la voir et voir l'un des grands acteurs sortir. Néanmoins, il y a quelque chose que vous devriez savoir, vous ne restez jamais dans une banque à Hyde Park, vous serez condamné à une amende de 50 livres.



8 conditionnels - 0 expressions de durée - 0 hypothèses - 0 besoins - 2 souhaits - 0 faits imaginaires - 0 suggestions Vidéo 3 minutes 44

GUILLERMO

BARCELONA

Musique et danse à Barcelone

La Sardana.

C'est une danse catalane qui se danse en joignant les mains, avec les gens autour de vous pendant qu'ils forment des cercles quand plus de gens se joignent.



Danse de Cannes.

Origine à l'époque médiévale et représente les anciens combats.

Elle se fait en les déplaçant comme un combat au rythme de la musique qui sonne.



Els Castellers.

Ce n'est pas considéré comme une danse, mais plutôt comme un groupe de personnes qui exprime un acte de solidarité et de force chez les personnes qui y participent. Il s'agit de créer une montagne de personnes, le plus haut possible.



Musées et universités importantes.

Museu Picasso.

Il possède une collection de 4 249 œuvres de Pablo Picasso dans les multiples médias qu'il a abordés.

Il est situé sur la rue Montcada à Barcelone.

Musée national d'art de Catalogne.

Il se distingue par sa collection d'art roman, considéré comme l'un des plus complets au monde.

Musée d'Art Contemporain de Barcelone.

Est consacré à l'exposition d'œuvres réalisées durant la seconde moitié du 20ème siècle.

Le musée d'histoire de Barcelone.

C'est un musée de la ville qui conserve, étudie, documente, diffuse et expose le patrimoine historique et l'histoire de Barcelone de ses origines à nos jours.

Université de Barcelone.

Elle est publique et considérée la meilleure université espagnole grâce à son nombre d'étudiants et à son offre académique étendue et complète.

0 conditionnels - 0 expressions de durée - 0 hypothèses - 0 besoins - 0 souhaits - 0 faits imaginaires - 0 suggestions Vidéo 2 minutes 28

PABLO BLANCO

Bonjour tout le monde je suis Pablo et aujourd'hui je vais parler de Barcelone.

Mais je vais juste parler de gastronomie, de tourisme et de cultures étranges.

Gastronomie: A Barcelone, il y a beaucoup de plats typiques que vous devez manger.

Le premier plat que je voudrais essayer est le pain à la tomate de Barcelone, c'est un plat très typique et le favori des touristes.

Le deuxième plat que nous aimerions essayer sont les bikinis, ils sont faits de jambon de pain et le fromage sont très typiques et vous pouvez les trouver dans n'importe quel restaurant.

Le dernier plat que nous aimerions goûter sont les calamars à la romaine, mais ils accompagnent généralement la paella.

Tourisme: Le monument touristique le plus important et le plus grand de Barcelone est la famille sacrée, une église naturaliste.

Le deuxième endroit que je voudrais visiter à Barcelone, ce sont les Ramblas, c'est une rue pleine de vie, de boutiques, de fleurs.

Pour terminer, je voudrais visiter le quartier gothique, car c'est le quartier le plus ancien de Barcelone et pour moi le plus beau.

Cultures étranges: La première tradition a lieu dans la cathédrale de Barcelone, elle s'appelle Sardana et consiste à former un cercle et à danser avec de la musique live.

Mais pour moi la tradition la plus drôle et la plus étrange est le soi-disant Tió de Nadal est de mettre un tronc avec une casquette rouge sous le sapin de Noël et les jours précédents sont remplis de bonbons.

C'est tout et j'espère que ça vous a plu.



5 conditionnels - 0 expressions de durée - 0 hypothèses - 0 besoins - 5 souhaits - 0 faits
imaginaires - 0 suggestions Vidéo 4 minutes